

Presse papier

Pays : Japon

Date : 09 janvier 2020

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

聞 不 棄 置 置 言 以 之

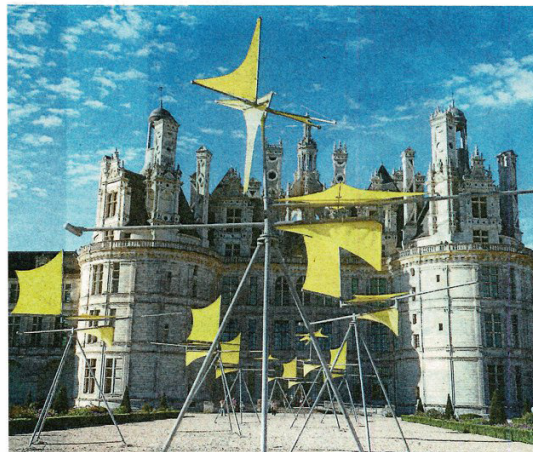
(日 曜 木) 日 9 月 1 (年 5 味 命) 年 0 5 0 5

UHT

自然と共鳴
ダ・ヴィンチと共鳴

[illegible][illegible]

受贈年2000年 山崎古史 謙宮をへる周囲



その外、去年の「リベラ」の
政壇に煙草をたき散らす
つゝ、三月三日まで歸へ。
案が実現。三月四日に開幕
見せつゝ、其の閑寂甚の點
岡要が、三人の共重取を
爲。

の通信図なども類つて、こ
の興和さ、い、島堅雅が辦

磨の田の情面を懸けんこと
 に、路傍を過いつたやう、種
 々・コノオホ、レノノホ
 奴」を諷さくち。
 幾度か同様の作田に米の刈
 面には、風にならした草花
 びで散逸。まづ、重田の水
 骨壁やに黄色の種を畑の付
 いヤカニレブン」は、金屬の

美術顧問は、彼が「トコ」の雑誌を創るにつれて、信田の文藝雑誌「地獄」の編輯で、三田正巳に關係があるのを知り、ついに「地獄」を接収するつもりで、ブルグムに「トコ」の雑誌を創るつもりで、彼が「トコ」の雑誌を創るにつれて、信田の文藝雑誌「地獄」の編輯で、三田正巳に關係があるのを知り、ついに「地獄」を接収するつもりで、ブルグムに「トコ」の雑誌を創るつもりで、

[illegible]

る距離は、陸路より水路のほうが断然少ない（必ずしも海運が主である）。④屋内地に屋外中の一軒建タイプに上り、断崖、井車井、手摺圍、ついで高倉に到着する。⑤重荷におお風う土踏木僅二米のちが、断崖を登る。⑥城の御園内に廻示を待つ。この「ロイヤル・カナル」は、黄砂の地

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019 / Janvier-Février 2020

Journaliste : Pascale Lismonde

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord



Susumu Shingu,
la danse de l'eau
et du vent

De loin, on voit des voiles d'un jaune éclatant virevolter devant la façade claire de Chambord – c'est la *Caravane du vent* que l'artiste japonais Susumu Shingu a déployée en prélude à l'exposition de ses œuvres dans le château de François I^{er}. Nouvel événement marquant les 500 ans de la première pierre et de la disparition de Léonard de Vinci, ami et protégé du Roi, dont l'influence signe ce stupéfiant joyau de la Renaissance. C'est que Shingu se réclame lui aussi des inventions du Léonard ingénieur lorsqu'il crée dans le monde entier ses sculptures célébrant le mouvement de l'eau, de l'air, de la lumière. « Selon le fil rouge qui relie les êtres et les lieux », dit l'architecte Renzo Piano, ami de l'artiste, « il était inévitable que dans Chambord, où rien ne bouge sauf la lumière et le vent, les sculptures de Shingu viennent un jour donner le mouvement ».

PAR PASCALE LISMONDE

/ DÉCOUVRIR /

Susumu Shingu, la danse de l'eau et du vent

De loin, on voit des voiles d'un jaune éclatant virevolter devant la façade claire de Chambord – c'est la *Caravane du vent* que l'artiste japonais Susumu Shingu a déployée en prélude à l'exposition de ses œuvres dans le château de François I^{er}. Nouvel événement marquant les 500 ans de la première pierre et de la disparition de Léonard de Vinci, ami et protégé du Roi, dont l'influence signe ce stupéfiant joyau de la Renaissance. C'est que Shingu se réclame lui aussi des inventions du Léonard ingénieur lorsqu'il crée dans le monde entier ses sculptures célébrant le mouvement de l'eau, de l'air, de la lumière. « Selon le fil rouge qui relie les êtres et les lieux », dit l'architecte Renzo Piano, ami de l'artiste, « il était inévitable que dans Chambord, où rien ne bouge sauf la lumière et le vent, les sculptures de Shingu viennent un jour donner le mouvement ».

PAR PASCALE LISMONDE

Susumu Shingu. Une utopie d'aujourd'hui

Domaine national de Chambord
Du 6 octobre 2019 au 15 mars 2020
Commissaire : Yannick Mercoyrol

Serait-ce en souvenir de sa première découverte du royal château, il a plus de vingt ans ? Pour Susumu Shingu, Chambord fut d'abord une apparition enveloppée d'une profonde brume, silhouette imposante, mystérieuse, solennelle. Mais « la brume se dissipa bientôt pour laisser apparaître d'innombrables tours dans la lumière du matin », raconte-t-il. « En un instant, je fus fasciné par le charme de ce château. Avec ses innombrables lignes de flèches, ces styles, hauteurs et épaisseurs différents qui semblent ignorer l'équilibre de l'ensemble, la forme est fascinante. Ici, on ressent fortement l'esprit de Léonard de Vinci ».

Vue de l'exposition de Susumu Shingu, *Une utopie d'aujourd'hui*, Domaine national de Chambord, 2019. Sur le bassin : *Ondulations de lumière*. Installation, 7 sculptures flottantes, fibre de carbone, aluminium, acier inoxydable et polyester, h : 3,30 m chaque. Devant le château : *La Caravane du vent*. Installation, 21 tripodes métalliques, h : 6 à 7 m chaque.

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019 / Janvier-Février 2020

Journaliste : Pascale Lismonde

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord



/ DÉCOUVRIR /

De loin, les voiles jaunes qu'il a installées devant la façade centrale du château intriguent. Un signal ? Leur couleur lumineuse fait ressortir la pierre grisée de la royale bâtisse flanquée de ses quatre tours. Cette *Caravane du vent* de Shingu forme un ensemble impressionnant, haut perché avec ses 21 tripodes métalliques de 6 à 7 mètres de haut, installés côte à côte, dotés chacun de pales, plutôt triangulaires, larges ou étirées, toutes mobiles, tournant ou pivotant sur elles-mêmes au moindre souffle d'air, telles des voiles de bateaux. Que figurent-ils ? Un escadron de sentinelles veillant sur le

château ? Une cohorte de visiteurs insolites venus d'un autre monde ? Une forêt d'antennes magnétiques pour capter la parole venteuse ? Dans l'univers poético-cosmique de Shingu, on peut tout imaginer.

D'autant plus qu'en avant de cette *Caravane*, on découvre sept autres sculptures flottant sur le canal – des demi-lunes blanches qui tournent sur elles-mêmes, agencées selon un mécanisme complexe. L'artiste les appelle *Ondulations de lumière*, et la douceur de leurs formes arrondies contraste avec les silhouettes anguleuses des tripodes de la *Caravane du vent*.

Mettre en branle la grande machine du monde

« Des formes géométriques simples », souligne Yannick Mercoyrol, qui a invité Shingu à Chambord, « comme des papiers découpés, qui paient le vent, glissent, déprennent, sans jamais aucun gain... un coup de vent comme un coup de dés, au hasard, dont on contemple les effets et la répétition est hypnotique ». Des flux d'air et de lumière : les deux grandes sources de messages de la nature que l'artiste cherche à manifester par ses sculptures, explorant sans cesse leurs moindres fluctuations, à la recherche du mouvement perpétuel, comme déjà son grand inspirateur, Léonard de Vinci, « qui inventait des vis, ellipses, et autres figures giratoires susceptibles d'un mouvement capable de mettre en branle la grande machine du monde ». En plus des installations en extérieur, *Les Ailes du temps*, *Little Cosmos*, *Bateau de lune*, *Nuit étoilée* ou *Vol de nuit*, les huit sculptures que Shingu expose dans le château participent de ce mouvement.

De fait, sa *Caravane* voyageuse a déjà tâté des vents très différents qui soufflent sur la planète, Shingu l'ayant installée de préférence dans des

endroits isolés, dépourvus d'électricité et bien sûr très venteux. Sur la seule année 2001, on l'a vue à Inari en Finlande, à Tamdaght au Maroc, à Undur Doy en Mongolie ou à Cumbuco, province de Ceara au Brésil. Soit une forme de reprise, dans des conditions plus extrêmes, de son tout premier *Cirque du vent* (*Windcircus*) créé en 1987 : un cirque lui aussi itinérant composé de onze sculptures différentes dont *Graffiti spatial*, *Pétales de soleil*, *Arbre du temps*, *Navigateur*, *Comète*, *Jumeau astral*. Au départ, la première installation était pour Brême en Allemagne. Au final, ce cirque a voyagé pendant deux ans, faisant étape dans différentes villes européennes – après Brême : Barcelone, Florence, Lahti... – avant de rallier New York en 1988 et de parcourir les États-Unis entre Fall River, Chicago, Boston et Los Angeles. De retour au Japon initial avec le cirque, l'artiste résumait : « Si j'avais imaginé que la première installation à Brême se prolongerait en huit autres répliques aussi distantes les unes des autres à partir du Japon, j'aurais sans doute reculé devant l'ampleur de la tâche. »

Shingu en Italie : l'appel de Léonard de Vinci

Shingu n'a pas reculé : son étude du vent est fondatrice de son parcours. Natif d'Osaka en 1937, il commence à étudier la peinture à l'huile à Tokyo mais, dit-il, « je pense avoir entendu la voix de Léonard m'appeler à ce moment-là ». Et en 1960, il part pour Rome, y découvre « les maîtres anciens déployant les ailes de la création au-delà des simples domaines de la Renaissance et du baroque ». Les sommets atteints par ces

génies le dissuadent de poursuivre la voie de la peinture. « Il commence donc à créer des objets tridimensionnels », raconte Véronique Jaeger, sa galeriste à Paris, et « un jour, il en suspend un à une branche d'arbre pour le photographier. Le vent le fait bouger. Pour Shingu, c'est une révélation ». En 1997, le critique Pierre Restany décrit cet épisode comme « une expérience similaire à celle de la pomme pour Newton, puisque l'objet qui flotte dans le vent lui fait prendre conscience de l'énergie que le vide immatériel peut apporter à son art ce vide cosmique qui sous-tend la conscience de notre expérience de l'univers » – dont il avait lui-même eu la révélation grâce au bleu de Yves Klein dans les années 1950.

Les Ailes du temps. 2010, acier inoxydable, aluminium, polyester, diam : 380 x 305 cm.
Courtesy de l'artiste et galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

La Caravane du vent. 2000-19, installation, 21 tripodes métalliques, 6 à 7 m de haut chaque.
Courtesy de l'artiste et galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019 / Janvier-Février 2020

Journaliste : Pascale Lismonde

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

/ DECOUVRIR /



De cette expérience décisive naît le désir de Shingu de créer des sculptures mobiles qui se meuvent grâce au vent et à l'eau. « Léonard m'a donné des indices comme autant de conseils », poursuit-il. Peu après, on lui demande de guider le président des chantiers navals d'Osaka dans une visite artistique de Rome. Il lui confie son projet, mais aussi son ignorance de l'ingénierie. Le président lui propose de revenir au Japon pour l'exposition universelle d'Osaka en 1970. Et il lui offre un atelier dans ses entrepôts ainsi qu'une équipe d'ingénieurs pour l'initier à l'usage des matériaux.

Faire danser l'eau et le vent dans le monde entier

Après six ans en Italie, le retour au Japon permet à l'artiste de retrouver des valeurs essentielles dans son pays, comme cet amour de la nature à observer dans ses moindres manifestations, tels ces flux d'énergies du vent et de l'eau, qu'il s'est résolu à faire voir. Bien des artistes n'ont-ils pas pour mission de rendre visible l'invisible ? Ayant déjà approché dans les *Carnets* de Léonard de Vinci ce sens de l'observation minutieuse, il en reprend les méthodes, multipliant à son tour croquis et notations. De plus, sa formation par

les ingénieurs permet au jeune sculpteur de se familiariser avec des technologies de plus en plus poussées, jusqu'à maîtriser les matériaux actuels les plus performants, que ce soit l'acier corten, l'aluminium, la fibre de carbone ou le téflon. Au fil des années, Shingu va réaliser des sculptures alliant toujours plus de résistance et de légèreté, tout en multipliant les « types » de ses créations mobiles. On y compte des machines d'eau (une *Grenouille de lumière* à Yokohama, l'*Arbre d'eau* de sa ville, Sanda), des machines sonores (une *Cloche de la terre* à Tokyo, une *Harpe éolienne* à Boston), des paysages (L'*Arbre du temps* à New York, un *Chemin du vent* à Osaka, une *Prairie de nuages* à Sapporo) et neuf collaborations avec Renzo Piano, architecte planétaire devenu son ami – dont son hommage à Christophe Colomb dans le port de Gênes pour les 500 ans de la découverte de l'Amérique (1992) ou sa décoration de cerfs-volants dorés et bleu clair dans le nouvel aéroport de Kansai à Osaka, et bientôt un nouveau projet à New York. Réalisations auxquelles s'ajoutent ses créations pour la scène avec le personnage de Kippis, par exemple, et près d'une vingtaine de merveilleux livres pour enfants, dont *L'Araignée*, *Le Requin-baleine*, *Un petit bois mystérieux*, *Le Voyage du vent*, ou le tout dernier avec le personnage de *Sandalino* : des livres recelant des origamis desquels personnages et scènes surgissent et déplient leur relief à chaque page.



Sandalino.
2019, livre pop-up.
Éditions Gallimard Jeunesse, hors-série Giboulées.

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019 / Janvier-Février 2020

Journaliste : Pascale Lismonde

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Atelier Earth

Dans toute son œuvre, Shingu cherche à « transmettre au plus grand nombre l'amour de la précieuse nature de notre planète Terre » telle qu'il le vit, en osmose réciproque, selon la grande tradition japonaise. Tout est réuni pour retrouver « ce rapport de l'artefact à la nature, à la respiration du monde, comme dans ces jardins où l'artifice sert la nature – pierres et roches savamment disposées, étangs et lacs ménagés selon un rythme précis, points de vue créés pour stimuler l'esprit ou le détendre » selon Yannick Mercoyrol. Après avoir créé un *Musée du vent* en 2014 dans la préfecture de Hyogo où il vit, Shingu a élaboré un vaste projet, *Atelier Earth* : cité utopique ou phalanstère artistique, celui-ci vise à offrir à tous un atelier, un musée, une salle de restaurant, une boutique et une scène. Chaque édifice est surmonté de mini-éoliennes pour l'énergie. Pour se déplacer, un « bus-sauterelle » aux couleurs vives. Il veut « créer un lieu où les gens pourront venir sans détruire davantage la nature et où nous pourrions prendre plaisir à réfléchir sur le futur mode de vie humain ». Des artistes en résidence doivent former une microsociété travaillant sur des projets pour les présenter au public, lequel serait invité à constituer une communauté respectant des règles esthétiques et surtout écologiques. Un projet généreux, à rebours d'une fondation pour ses œuvres personnelles, mais plutôt l'aboutissement d'une vie. La question de la survie de la planète s'avérant toujours plus vitale, Shingu, 82 ans, en fait le pari. Ce projet, dont la maquette est visible à Chambord et conduit avec la préfecture de Hyogo, devrait voir



Maquette de l'*Atelier Earth* (détail).
2019, installation au château de Chambord.

le jour en 2020 dans l'Arimafuji Park, où l'artiste a ouvert son *Musée du vent*. Vu l'état actuel de la planète, pourvu que l'*Atelier Earth* de Shingu ne soit pas qu'une utopie, et que, surtout, il fasse bien des émules ! ■



Susumu Shingu en quelques dates

Né en 1937 à Djaka (Japon). Vit et travaille à Sanda (Japon).
Représenté par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris / Lisbonne.

- 2018** | *La Caravane du vent* et *Spaceship*, MUDAM, Park Dräi Eechelen, Luxembourg
| *Cosmos*, galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris
- 2017** | *Spaceship*, Hyogo Prefectural Museum of Art, Kobe, Japon
| *Noh of the Wind*, performance en plein air, Susumu Shingu Wind Museum, Arimafuji Park, Sanda, Japon
- 2014** | Ouverture du Susumu Shingu Wind Museum, Arimafuji Park, Sanda, Japon
- 2012** | *Sinfonietta of Light*, installation de 10 sculptures présentée par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, Jardin des Tuileries, Paris, dans le cadre de la FIAC « Hors les murs »
- 2000** | Création de *La Caravane du vent*, qui a voyagé depuis en 6 endroits isolés de la planète

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019 - Janvier 2020

Journaliste : Virginie Bertrand

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord



instant. N°1 L'écorce des rêves Les Cartes Blanches du musée national des Arts Asiatiques-Guimet convient à des moments rares, faits de surprenants dialogues entre les collections permanentes et les créations d'artistes contemporains. Après, entre autres, le photographe Jean-Baptiste Huynh, l'artiste japonais Mr. en duo avec Pharrell Williams, la Coréenne Min Jung-yeon, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2005, de l'université Hongik de Séoul, investit la rotonde du quatrième étage. Une expérience immersive, presque chamannique,

tant les repères sont brouillés, le temps diffracté. D'immenses troncs de bouleaux en papiers suspendus oscillent dans les jeux des miroirs occultant les fenêtres, des pierres de lettrés du musée, dites de rêves, s'y reflètent. Le travail de Min Jung-yeon exprime la dualité, celle du vide et du plein, de la construction et de la déconstruction, de la séparation et de la réconciliation, autant de couples de contraires chers à la poésie taoïste et à la réalité d'un pays scindé en deux. *Jusqu'au 17 février 2020, MNAAG, 6, place d'Iéna, 75116. Tél. 01 56 52 53 00 et guimet.fr*



instant. N°2 Les ailes du vent

Des sculptures cinétiques qui composent avec les éléments naturels, l'air, l'eau, la gravité. Susumu Shingu, artiste japonais, rend hommage à Léonard de Vinci qui influença l'architecture de Chambord. Dans les jardins, vingt et une œuvres forment l'ensemble *Wind Caravan*. À l'intérieur, il dévoile, en croquis et maquette, son village utopique à venir au Japon. Ses carnets relevant de l'art, comme de la mécanique évoquent ceux de Léonard de Vinci. « *Une utopie d'aujourd'hui* » jusqu'au 15 mars 2020. Château de Chambord, 41250 Chambord. Tél. 02 54 50 40 00 et chambord.org

instant. N°3 Invitation au voyage

Le Drawing Hotel donne carte blanche à la jeune artiste Raphaëlle Peria pour investir le rez-de-chaussée du bâtiment, en collaboration avec la galerie Papillon. À la frontière de la photographie et du dessin, elle utilise l'image comme support et vient minutieusement la gratter afin d'en révéler son essence cachée. De retour d'une expédition au Cambodge, sur le site khmer de Koh Ker, elle questionne la dualité entre l'homme et la nature, cette dernière reprenant ses droits. « *Hopea Odorata* » jusqu'au 9 janvier 2020. 17, rue de Richelieu, 75002. Tél. 01 73 62 11 11 et drawinghotel.com

instant. N°4 La poésie du verre

Ni soufflé, ni moulé, le verre se taille, se découpe, se recompose par fusion. Le duo Perrin & Perrin sculpte la matière suivant une alchimie qui leur est propre. La galerie Negropontes présente des œuvres emblématiques avant une rétrospective au musée du Verre de Charleroi en Belgique. Par cette sélection, Sophie Negropontes éclaire la réflexion portée par les artistes sur la sérialité des pièces comme processus de création. « *Entrés en matières* » jusqu'au 20 janvier 2020. 14-16, rue Jean-Jacques Rousseau, 75001. Tél. 01 71 18 19 51 et negropontes-galerie.com

1. Vue de l'atelier de Min Jung-yeon, août 2019. Et *Avant la pluie*, encre de Chine et crayon de couleur sur papier, 2014. 2. Vue de l'exposition de Susumu Shingu à Chambord. 3. Raphaëlle Peria, *Koh Ker #4*, encre et grattage sur photographie, 116 x 74 cm, 2019. 4. Perrin & Perrin, *Les Mots Bleus*, installation en verre, 2018.

1. COURTESY MIN JUNG-YEON ET GALERIE MARIA LUND. 2. © PHOTO OLIVIER MARCHANT. COURTESY JEANNE BUCHER JAEGER. 3. COURTESY GALERIE PAPILLON. 4. © P & P PHOTO BROLANT.

Presse papier

Pays : Japon

Date : 10 décembre 2019

Journaliste :

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

享月

日

楽年

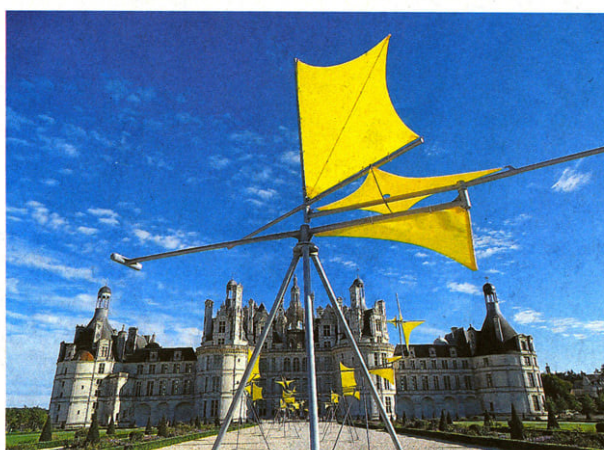
隔日

(夕刊)

2019年(令和元年)12月10日(火)

第3種郵便物認可

風をはらんだユートピア



シャンボール城に展示された新宮晋の作品＝作家撮影

自然探ったダビンチゆかりの城で
新宮晋展 @フランス

今年、レオナルド・ダビンチ没後500年。ルネサンスの巨匠が晩年を過ごしたフランス中西部のロワール地方では、この秋から世界遺産「シャンボール城」で、「風の彫刻家」の愛称で国際的に活動する造形作家・新宮晋の個展が開かれている（来年3月15日まで）。

自然科学を探究し様々な技術革新に貢献したレオナルドは、この城に招かれ設計にもかかわったといわれる。城では2010年以降現代美術展が毎年催されており、新宮は個展のテーマでもある「現代のユートピア」を提示する。

新宮は幼い頃から飛行技術に憧れ、ローマで絵画を学んだ後は水や空気の流れ、重力などの力で動く立体作品を発表してきた。素材は和紙や布、カーボンファイバーなど

で、その質量と釣り合いを取るおもしろい接合部の妙で、わずかな空気の揺らぎでも回転が生じる。電気仕掛けではない静かな動作や循環を観察することは、現代生活の中で示唆に富む。

城の入り口では、金属製の構造体に付けられた複数の黄色い帆が風をはらんで軽やかに動く「ウインドキャラバン（風の旅人）」に迎えられる。新宮は2000年から、兵庫県和田から世界の砂漠や北極圏まで、特徴的な自然環境6カ所を同作品と共に1年半かけて旅し、各地で暮らす住民と交流した。アマソンの熱帯雨林伐採に反対した彫刻家フランス・クラリスバークや美術評論家ビエール・レスタニ、振付家イリ・キリアン、デザイナー三宅一歩らもプロジェクトにかかわった。

城内の展示室では、新宮の旧友の建築家レンゾ・ピアノが手がけたアテネの文化施設に設置した「コスモス」（2017年）ほか各国の公共空間に設置された彫刻が風を

間に設置された作品を感じさせる軽量室内彫刻、レオナルドの手稿さながらの詳細な着想メモ、仏語ほか多言語で出版されている子供向け絵本なども見られる。

最後に兵庫県立有馬富士公園内に計画中の「地球アトリエ」の構想も紹介する。中央の広場を囲むサーカス小屋のような建物はそれぞれ美術館や劇場、カフェなどで、屋根の上に設置された彫刻が風を

受けて室内に動力を送る。「アートの力で楽しみながら学ぶ場を作り、人々に自然と接する機会を与える」（新宮）という提案だ。

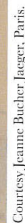
気候変動が目に見える猛威を振るう昨今。我々には、目の先の美利ではなく思想ある科学や芸術から学び、明日もここに生きられるような生活を実践する義務がある。（飯田真実・展覧会プロデューサー）



城内に展示された新宮晋の作品＝新宮夕海さん撮影



Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



A painting of a man standing in a doorway, holding a white bag. Behind him, on the wall, is a still life arrangement of various fruits, including oranges and apples. The scene is dimly lit, with light coming from the doorway. The signature 'G. G.' is visible in the bottom left corner.

© David Bordes - Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Texte : Anne Eveillard Photo : Bruno Comtesse

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019

Journaliste : Anne Eveillard

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

© Jean-Louis Losi - Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Jean Dubuffet, *Texturologie LVI* (graveleuse), juillet 1958, huile sur toile, 114 x 146 cm. Collection particulière.

© Jean-Louis Losi - Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Maria Helena Vieira da Silva, *La Garde des anges*, 1950, huile sur toile, 60 x 92 cm.

A l'abri des bruits de la ville, Véronique Jaeger et son frère Emmanuel vivent dans une autre dimension. Un autre espace-temps. Un lieu un rien décalé des passants stressés, trottoirs pressés, voitures embouteillées. Car ils ont opté pour des fenêtres sur cour... pavée. Au 53 rue de Seine, rive gauche, comme au 5 rue de Saintonge, rive droite : les deux adresses de la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Qui était Jeanne Bucher ? Une Alsacienne née en 1872, arrivée à Paris un demi-siècle plus tard, où elle va fonder *L'Œil clair*, société destinée à collectionner des œuvres de jeunes artistes. Puis, elle ouvrira une bibliothèque de livres étrangers et, enfin, une galerie d'art. Logique pour cette femme sensible à la vie culturelle de son époque, également amie du peintre et créateur de tapisserie Jean Lurçat. Forte personnalité – « plutôt encourir d'affreux dangers que de vivre tranquillement », écrit-elle à l'âge de 20 ans –, Jeanne Bucher a l'œil et ose : dès les premières expositions qu'elle organise, au milieu des années 1920, elle réunit Picasso, Braque ou encore Max Ernst. Au fil des années, sa galerie va passer de la rue du Cherche-Midi au boulevard Montparnasse, jusqu'à la rue de Seine. C'est là, en 1947, que le petit-neveu de Jeanne Bucher va lui succéder. Son nom : Jean-François Jaeger. Même si ses enfants, Véronique et Emmanuel, ont grandi dans cette effervescence artistique, ils n'en ont repris le flambeau que sur le tard. « Parce que j'ai d'abord eu un parcours en galeries à New York et Londres », explique la première. « Parce que j'ai été violoniste pendant quarante ans », confie le second. Véronique Jaeger a pris la direction de la galerie de la rive gauche en 2003 et inauguré l'espace de 700 m² dans le Marais en 2008, période à laquelle son frère va la rejoindre. Ensemble, lorsqu'ils parlent de leur

« lieu de travail », la thématique du silence est récurrente. A la fois par les situations géographiques, qui les isolent de l'agitation de Saint-Germain comme de celle du Marais, et par le choix des artistes qu'ils exposent.

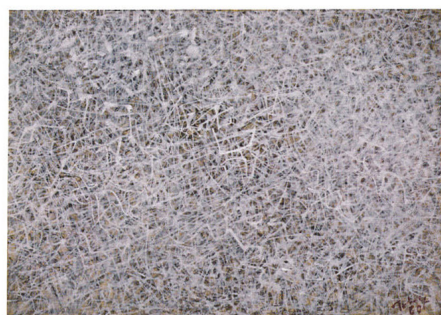
« La galerie a toujours été un lieu de rencontres et d'expérimentations », explique Emmanuel Jaeger. Un lieu de passages, donc. Un espace de partages, d'échanges, de voix qui se mêlent et se mélangent. « On y donne même des concerts », ajoute-t-il. Mais la galerie se veut aussi « espace sensible ». C'est-à-dire fort en sensation, en émotion, voire en vibration... intérieure. Des impressions ressenties par le visiteur lorsqu'il se retrouve seul, face à une œuvre. Celle-ci va alors le saisir, le capter, l'emmener ailleurs. Un voyage immobile, rendu possible par le silence ambiant et la lumière changeante qui traverse la verrière. Et ce, aussi bien rue de Seine que rue de Saintonge. « Une œuvre a toujours quelque chose à dire », poursuit Véronique Jaeger. « Il faut savoir être réceptif, renchérit son frère. Comme disait mon père : *Un Staël, ça se mérite !* » Puis, il ajoute : « Si l'œuvre est incarnée, un dialogue silencieux se crée alors entre celle-ci et le visiteur. » Et l'artiste ? Il n'est jamais loin. Même s'il n'est plus de ce monde, son esprit hante la galerie. Et pour cause : rue de Seine, Jean-François Jaeger a accueilli, reçu, soutenu, suivi des talents tels Nicolas de Staël, Jean Dubuffet, Asger Jorn, Fermin Aguayo, Youla Chapoval, Maria Helena Vieira da Silva – dont l'atelier sert aujourd'hui de domicile à Véronique Jaeger –... Et puis Fernand Léger s'est assis dans tel fauteuil, Max Ernst a refait le monde à telle table, Miro a posé ses toiles dans tel coin... Difficile de leur échapper. Leur absence se fait présence. « Chaque soir, avant de fermer la galerie, mon père y restait toujours un moment, seul, pour échanger avec telle ou

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019

Journaliste : Anne Eveillard

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

© Jean-Louis Lost - Courtesy, Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Mark Tobey, *World*, 1960, tempera sur papier, 12,5 x 17 cm.

© Susumu Shingu - Courtesy, Jeanne Bucher Jaeger, Paris.

Susumu Shingu, dessin vue extérieure, Domaine national de Chambord.

voir

telle œuvre », se souvient Emmanuel Jaeger. Une autre idée du tête-à-tête.

« Quand une œuvre nous regarde, elle nous apprend quelque chose sur nous-même. »

« Une œuvre s'apprend et se vit. » Véronique Jaeger en est convaincue. Si bien qu'elle n'est pas toujours prête à « laisser partir » un tableau ou une sculpture. « Car on vit avec, on la comprend », dit-elle. L'œuvre se fait alors personne, complice, amie fidèle et histoire sans parole. « Quand une œuvre nous regarde, elle nous apprend quelque chose sur nous-même », complète Emmanuel Jaeger. Preuve que le frère et la sœur ont su garder cette même proximité, avec l'art et les artistes, que celle qu'avaient instaurée leur père et, avant lui, Jeanne Bucher. Un certain regard et une ouverture d'esprit qui se sont transmis. Mission réussie. Si bien qu'aujourd'hui, la galerie continue d'exposer les Miro, Léger, Staël, Dubuffet ou encore Vieira da Silva, rencontrée par Jeanne Bucher en 1928 et à laquelle la galerie est toujours fidèle. La preuve : une exposition itinérante, consacrée à cette femme peintre d'origine portugaise, a débuté chez Jeanne Bucher Jaeger à Paris en septembre dernier, pour se poursuivre à la galerie Waddington Custot à Londres jusqu'au 15 février 2020, puis aux Di Donna Galleries à New York, du 26 mars au 29 mai 2020.

La galerie Jeanne Bucher Jaeger vit et vibre aussi en montrant des talents tels Mark Tobey, Yang Jiechang - dont une rétrospective se poursuit jusqu'en février 2020, rue de Saintonge, à l'occasion des 40 ans de collaboration entre l'artiste chinois et la galerie - ou encore **Susumu Shingu, exposé**

chez Jeanne Bucher Jaeger depuis 2006. A la fois peintre, sculpteur, « philosophe de la nature », Shingu fait partie des artistes parmi les plus importants de la scène japonaise actuelle. Son moteur, c'est le mouvement, allié au silence. Il joue avec le vent, l'eau, la gravité. Une façon de se soumettre aux forces de la nature, sans faire de bruit. « D'ailleurs l'une de ses sculptures, installée à Kobé, a résisté à un tremblement de terre en 1995. Chacune de ses œuvres - souvent monumentales - épouse la nature, elle se fond, voire se confond avec elle, elle s'adapte à elle », détaille Véronique Jaeger. Le public français peut le vérifier : jusqu'au 15 mars 2020, le Domaine national de Chambord, en partenariat avec la galerie Jeanne Bucher Jaeger, a donné carte blanche à Shingu. Parce que le rapport à la nature de l'artiste japonais fait écho à l'environnement du château. Mais aussi parce qu'il existe des liens entre l'œuvre de Léonard de Vinci - dont on a célébré le 500^e anniversaire de la mort en 2019 - et la question des flux et autres mouvements perpétuels qui remplissent les carnets de Shingu. L'exposition, dont Yannick Mercoyrol est le commissaire, présente aussi bien une sculpture flottante sur le canal du domaine que la maquette du village autosuffisant, dédié aux arts et aux artistes, que Shingu a imaginé. Un village, entre utopie, écologie et poésie, qui vient d'être officialisé par le gouverneur de Hyogo, au Japon. Il devrait voir le jour d'ici à 2023. Une cité où les seuls bruits seront ceux de la nature. Un autre monde du silence. A ce titre, Emmanuel Jaeger rappelle qu'en anglais « *silent* est l'anagramme de *listen* ». »

URL : <https://pen-online.com/arts/michael-kennas-black-and-white-japan/>

Pays : Japon

Date : 28 novembre 2019

Journaliste : Clémence Leleu

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Susumu Shingu: An Ode to Nature

28.11.2019

Words: Clémence Leleu



Wind Museum Susumu Shingu (Sanda Japon) 2014 © Jeanne Bucher Jaeger

The works of Japanese artist **Susumu Shingu** border on meditation. When the viewer looks at his installations, some parts of which come to life thanks to the force of the wind in a perpetual movement, but one which has been cleverly orchestrated by the creator, time seems to stand still. The viewer is therefore immersed in a sort of bubble, in which the only things that matter are nature and movement.

Sculptor, mechanical engineer, children's author, architect of a utopian village... Susumu Shingu's body of work is somewhat shape-shifting, but the theme that connects all of his creations is nature.

'My works are ways of translating the messages of nature into visible movements', explains Susumu Shingu. 'What I try to show is the beauty of our planet and how lucky we are to be born here as human beings. For me, there are no boundaries between art, mechanics, science and the production of picture books and artistic practice.'

URL : <https://pen-online.com/arts/michael-kennas-black-and-white-japan/>

Pays : Japon

Date : 28 novembre 2019

Journaliste : Clémence Leleu

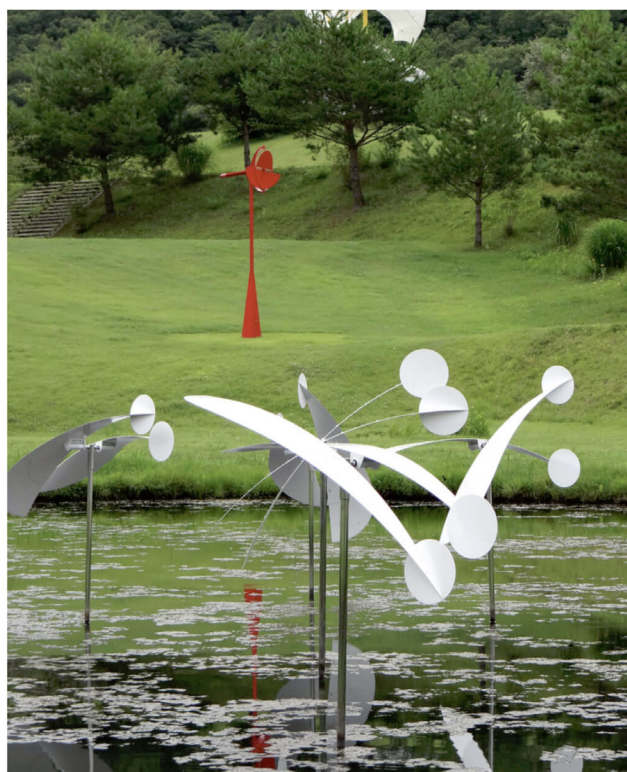
Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Natural elements used as materials

The artist's playground is the outdoors. He uses parks and gardens and areas around rivers or ponds to install his moving sculptures, created from high-tech materials and using innovative technology, the movements of which Susumu Shingu regulates in fine detail. However, beyond the materials used to create his moving sculptures, Shingu seeks to harness the natural forces of water, wind, waves, energies and gravity as if to breathe a life force in to them to make them mobile.

'It's not just beautiful, it's scientifically adjusted', explains Bernard Vasseur, Director of the **Centre de recherche et de création Elsa Triolet – Louis Aragon** and author of *Shingu*, a book presenting the work of the Japanese artist, of whom he is now a close friend. While people might seem surprised by the artist's use of non-natural materials to create his sculptures, he sweeps this aside by justifying it immediately. *'It has to be solid. Susumu Shingu does not create land art, he does not take elements from the landscape to produce his works. His work is exposed to the outdoors, to the wind. And in Japan, wind can take the form of a typhoon'*.

As well as being exposed to the four winds, Susumu Shingu's work travels across the world, like *Wind Caravan*, an installation of mobiles which has passed from Japan to New Zealand via Finland and even Mongolia. This is a good way to test the structures, and also to gauge how his work is received by diverse cultures. The latest scheduled stop is the Château de Chambord, where the artist's work will be exhibited until March 2020.



Wind Museum Susumu Shingu Sanda Japon 2015 © Jeanne Bucher Jaeger

URL : <https://pen-online.com/arts/michael-kennas-black-and-white-japan/>

Pays : Japon

Date : 28 novembre 2019

Journaliste : Clémence Leleu

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

An Italian connection

This stopover at Chambord is of particular importance to the artist. His exhibition, *Susumu Shingu: A Utopia for Today*, comes a few months after an exhibition entitled *Chambord, 1519-2019: Building Utopia*, which featured the work of Leonardo da Vinci, among others. *'2019 is the 500th anniversary of the death of Leonardo da Vinci. It was a bit like Leonardo had called me himself to participate in the exhibition'*, explains Susumu Shingu. Because, as with nature, the artist has close links with Leonardo da Vinci. *'When I look back, Leonardo has always appeared in my life at the perfect moment. The first time was in 1956, when I started studying at the University of Fine Arts in Tokyo. My instinct told me that it was just a crossing point, even if getting into this university was a good opportunity for me. I think I heard Leonardo's voice calling me at that moment'*, he continues.

The young Shingu continued his university studies before heading to Rome thanks to a study bursary from the Italian government. This was a transitional point in the creation of his artistic identity. Thus, he abandoned figurative painting for abstract, 3D sculpture before taking up sculpture activated by the wind. *'After having started to focus on the creation of sculptures moved by the wind and water, Leonardo gave me some hints about different styles and techniques and sometimes gave me advice'*, declares the artist who, like the Italian master, fills his sketchbooks with ideas throughout the day so as not to forget a single idea.



Susumu Shingu, a utopia in Chambord © Susumu Shingu

URL : <https://pen-online.com/arts/michael-kennas-black-and-white-japan/>

Pays : Japon

Date : 28 novembre 2019

Journaliste : Clémence Leleu

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

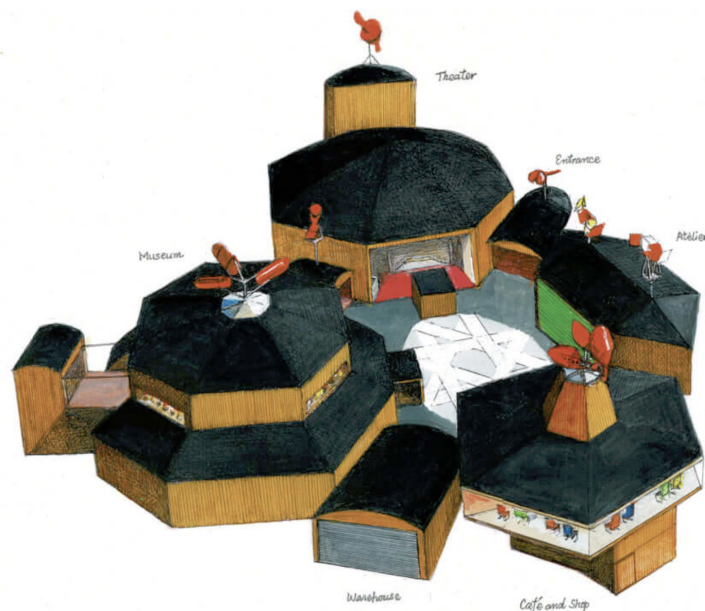


Susumu Shingu's drawing © Susumu Shingu

A utopian village project

Today, the 82-year-old artist is seeing one of his most ambitious projects become a reality: the creation of a utopian village entitled *Breathing Earth*. Situated in the city of Sanda, north-west of Osaka in Hyogo prefecture, *Breathing Earth* will encompass a museum, theatre, workshop and cafe, all linked in a circle. And, of course, it bears the mark of the artist, as there will be a coloured mobile sculpture at the top of each construction, some of which will be connected to mechanisms which make it possible to move objects in the room. The realisation of this project will begin next spring.

'I'm trying to create a workshop with people who share the same thoughts as me, without destroying nature further, as a place where we can take pleasure in thinking about a future way of life'. This utopia could be seen to resemble that of da Vinci, when he designed a concept of an ideal city for Francis I of France. For Susumu Shingu, the priority is still, as always, this ode to and respect for nature.



Atelier Earth dessin 2019 © Susumu Shingu

Presse papier

Pays : Japon

Date : 25 novembre 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

KOBE SHIMBUN

November 25, 2019

Page 19

A creative picture book based on a folk tale in Sanda. An artist, Susumu Shingu, has created a pop-up picture book based on a local legend.

He will make Sanda public worldwide by publishing the book in France, Japan and Italy.

Artist, Susumu Shingu, created a pop-up picture book, Sandalino – Where are you from?

The famous French publisher Gallimard published the book together with Japanese and Italian publisher. Shingu would like to make Sanda public with this book. (by Masazumi Horii)

Shingu, originally is from the prefecture of Osaka, graduated Tokyo University of Arts. He is known internationally with his unique sculptures that move by natural energies of wind and water. He is also known as an author of picture books such as Strawberries and Travelling Butterflies. He conceived of Sandalino as a novel to talk about the charms of sanda such as rich nature and history. He started to write the story with the eyes of an eight-year-old girl, thinking that she can see the purity of various things in the world. When he explained about the rough story of the book to the editor of Gallimard, the publisher of Shingu's six picture books and two pop-up books, it turned out to be the publication of the third pop-up book. One day a mysterious doll, Sandalino, falls in the garden with the lightning. He can talk with a bird, loves a tap dance and good at swimming. He was named Sandalino as he loves sandals.

Shingu was inspired by the folk tale that a monk of Kinshoji temple in Kuwabara, Sanda saved a lightning kid falling into an old well and since then people say “Kuwabara” as lightning protection. The visual effect is emphasized in this book, and the design of the doll itself is pop and colorful. The story is introductory and ends with mysteries such as where Sandalino came from. Shingu says, “I would like to continue the story so that the mysteries will become clearer and clearer. I am thinking of completing this book.” He also would like to include the story of the village people who live among mountains in Sanda but manipulate the ship skillfully for some reason. It is based on the story that former lord of Sanda, Mr. Kuki, was originally a powerful naval force in Edo period and was scared by the government.

Shingu is now planning a project of 'Atelier Earth' with a studio and a theater in Arima Fuji Park in Sanda. He has a dream to perform a musical theater of Sandalino with a theme song for tap dance. He has even made a doll by himself, hoping that 'Atelier Earth' will be a place to be visited by people from all over the world as the village of Sandalino. The Japanese edition by B.L. Publishing Co., Ltd. in Kobe is 4,070 Yen including tax.
photo: Susumu Shingu with the book of Sandalino and its doll (taken in Sanda)

[illegible]

HONEY FM82.2

URL : <https://fm822.com/archives/22483?fbclid=IwAR0fwJsj6JcpFRkh7q8qvZ-HiUgHnFbLojOtm9QyWFEF25EB0G-KoLJNXosk>

Pays : Japon

Date : 14 novembre 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

11月14日（木）16時台 造形作家 新宮晋さん・保子さんをお迎えして

🕒 2019.11.14



11月14日（木）16時台は、造形作家の新宮晋さん・保子さんをお迎えしてフランスのシャンボール城で開催中の「新宮晋 現代のユートピア展」についてお話をいただきました。

アーカイブ放送でお楽しみください。

【前半】



【後半】



connaissance des arts

Presse papier

Pays : France

Date : Décembre 2019

Journaliste : Valérie Bougault

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

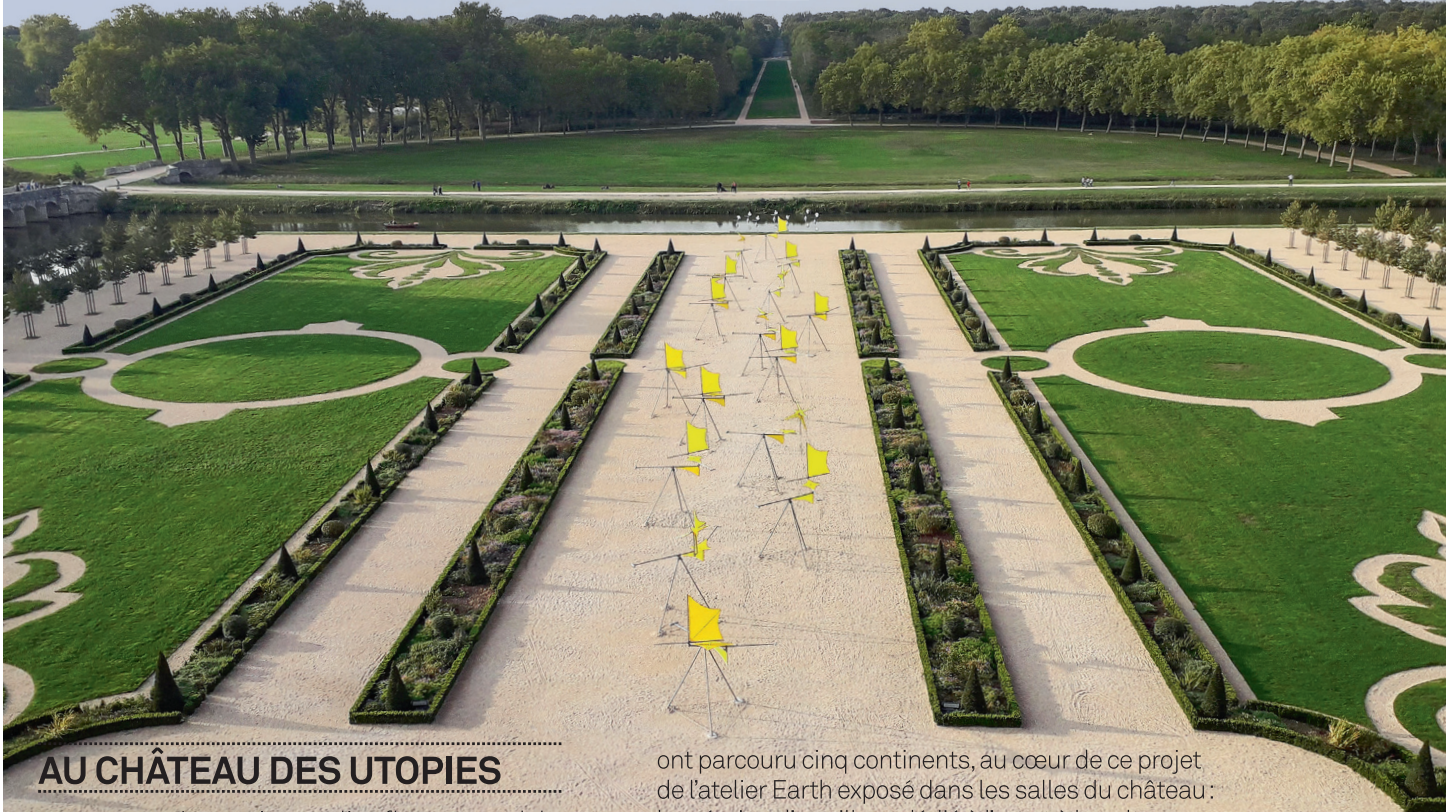
actualités

RÉGIONS

★★★ indispensable

★★ bravo

★ bien



AU CHÂTEAU DES UTOPIES

06
octobre

15
mars

Les petits moulins flottants ondulent sur le canal, les étendards claquent de tout leur jaune dans l'allée centrale. On pense à Paul Valéry, « *Le vent se lève, il faut tenter de vivre* », et à tant d'autres mots qui s'en vont dans le ciel léger de la Touraine. Susumu Shingu (« *Connaissance des Arts* » n° 709, pp. 64-69) a investi

le château de Chambord avec ses mouvements perpétuels, ses balanciers aléatoires, ses sculptures oscillant au moindre souffle, sans jamais se répéter. L'utopie est partout. Dans ses *Caravanes du vent* qui

ont parcouru cinq continents, au cœur de ce projet de l'atelier Earth exposé dans les salles du château : la création d'un village dédié à l'art et à la culture, dont les plans ont déjà été acceptés par la préfecture de Hyogo, au Japon. Et puis il y a ces formidables sculptures volantes que Léonard de Vinci aurait tant aimées. Susumu Shingu et lui se sont rencontrés, certaines nuits, à Chambord. Pour savoir ce qu'ils se sont dit, il faut aller sur place et prendre le vent, comme les grands oiseaux sur le départ. L'architecte Renzo Piano, qui a beaucoup travaillé avec Susumu Shingu, le résume : « *Il y a un fil rouge à la fois subtil et mystérieux qui relie entre eux les gens, les métiers et les architectures* ». V.B.

★★ « SUSUMU SHINGU, UNE UTOPIE D'AUJOURD'HUI », Domaine national de Chambord, 02 54 50 40 00, www.chambord.org

URL : <https://www.artsixmic.fr/susumu-shingu-une-utopie-d'aujourd'hui-au-domaine-national-de-chambord/>

Pays : France

Date : 12 novembre 2019

Journaliste : Jean-Marc Lebeaupin

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Susumu Shingu : Une utopie d'aujourd'hui au Domaine national de Chambord

Par Jean Marc Lebeaupin - 12 novembre, 2019  80  0



Susumu Shingu - © Olivier Marchant, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

La présence des œuvres de **Susumu Shingu** au **Domaine national de Chambord**, ne doit rien au hasard. L'exposition "**Une utopie d'aujourd'hui**", se déroule jusqu'au **15 mars 2020**, elle marque aussi, l'année de la célébration du 500ème anniversaire du début de la construction du château.

Formé à la peinture, dans les années 60, à Rome, Susumu Shingu étudie l'Italie de la Renaissance, il commence à créer des objets tridimensionnels, vers un travail qui compose sans cesse avec les éléments naturels qui sont l'eau, le vent, la gravité. Descendant, pourrait pratiquement dire de Léonard de Vinci, il déclare notamment : *"Je pense que ce qui nous rapproche peut-être avec Léonard de Vinci est cette profonde curiosité pour la Nature, pour ses énergies invisibles, le mouvement de l'air (ce que l'on nomme communément le vent) et la gravité, ce que nous pourrions concevoir comme l'un des caractères mêmes de la Terre."*

Toujours proche de ses carnets à la manière de Léonard, il jette en permanence de nombreuses idées de natures très différentes, relevant de l'art, de la mécanique, de détails de projets très précis ou d'esquisses rapides. *"Léonard de Vinci a une place très spéciale, très particulière pour moi... Je suis aussi très intéressé par les éléments en mouvement, plutôt que par les éléments immobiles, davantage par les rivières et les nuages que par les montagnes ou les rochers. C'est une quête complexe, et je suis chanceux car je n'ai jamais atteint mon but !"*

URL : <https://www.artsixmic.fr/susumu-shingu-une-utopie-daujourd'hui-au-domaine-national-de-chambord/>

Pays : France

Date : 12 novembre 2019

Journaliste : Jean-Marc Lebeaupin

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Ses sculptures sont mises en mouvement par les flux, incarnations poétiques d'un monde dans lequel le geste artistique révèle l'énergie naturelle, en réenchantant l'espace dans lequel elles se posent. Elles sont aussi fidèles de la relation de l'artiste à la nature, de ce qu'il perçoit comme le principal de sa création, du visible et de l'invisible. De la beauté du geste et du mouvement, elles sont construites selon une technique très précise, dans une esthétique mûrement réfléchie. Rien n'est laissé au hasard, hormis l'interaction de la nature avec ses créations et peut-être aussi avec son imagination.

“Je pense qu'aujourd'hui il n'y a malheureusement plus assez de respect pour la nature. C'est très dangereux pour notre civilisation qui ne va pas dans la bonne direction.” Utopique, Susumu Shingu a conçu depuis quelques années l'idée d'un village utopique, dédié aux arts, dans lequel des artistes seraient invités à collaborer ensemble. Ce village, pourtant rêvé, vient tout juste d'être officiellement annoncé par le Gouverneur de Hyogo, dans la région de Kobé, en ce début d'année 2019. L'artiste a aussi créer à Sanda, près d'Osaka au Japon, le « Musée du Vent Susumu Shingu », vaste espace naturel dans lequel ses sculptures, dansent magistralement avec le vent.

L'exposition “**Une utopie d'aujourd'hui**” est réalisée avec la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris. Elle se tient à la fois dans le château et ses abords (cour et jardin). Une belle occasion de découvrir l'un des grands sculpteurs d'aujourd'hui et de ce qu'est la recherche du mouvement perpétuel. En extérieur : groupe de 21 sculptures formant l'ensemble Wind Caravan + une sculpture flottante sur le canal, dans l'axe du jardin à la française ; en intérieur, 8 sculptures suspendues, maquette du village utopique, carnets, dessins, livres, films consacrés à l'artiste.

“La première fois que j'ai découvert Chambord, son architecture, son énergie me sont apparues très différentes de celles des autres châteaux, oui différentes, et très particulières pour moi. Une création originale. Je suis tombé amoureux de ce Château immédiatement. Quand on m'a proposé cette exposition, ce fut une joie, et une évidence, de collaborer avec cette institution historique, au rayonnement si fort, si essentiel. Cette relation à François 1er m'a beaucoup intéressée également.”

URL : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/susumu-shingu-souffle-le-reve-a-chambord-20191110>

Pays : France

Date : 11 novembre 2019

Journaliste : Agathe Moreaux

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord



Chiara Parisi, une Romaine au Centre Pompidou-Metz

ARTS Le président de l'institution, Serge Lasvignes, confirme qu'elle est la candidate retenue pour diriger le musée lorrain.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

Le prochain directeur du Centre Pompidou-Metz sera... une directrice. Le 28 novembre, le conseil d'administration du Centre Pompidou-Metz sera « amené à choisir, sur la liste établie à l'unanimité par les personnes publiques représentées (au sein de la commission chargée d'examiner les candidatures reçues et d'auditionner les candidats retenus, NDLR), le candidat qu'il proposera au président du Centre Pompidou-Metz de nommer directeur de l'établissement ». Cette candidate qui a déjà convaincu le président du Centre Pompidou, Serge Lasvignes, du bien-fondé de sa personne est Chiara Parisi, une Italienne née à Rome en 1970.

Un choix que ce dernier nous confirme sans détours, en marge de l'inauguration du Centre Pompidou West Bund à Shanghai. « La question de la succession était cruciale. C'était tellement bien (jusque-là) que c'était difficile de recruter. J'ai eu un premier soulagement quand j'ai vu la qualité de ceux qui se présentaient. On a fait un choix très consensuel avec les collectivités territoriales. Nous allons effectivement proposer Chiara Parisi au conseil d'administration, nous avons beaucoup d'espoir sur sa nouvelle façon de faire. » Première à Metz, sa directrice ne vient pas du Centre Pompidou, comme son premier directeur, Laurent Le Bon, et son successeur, Emma Lavigne, qui a quitté cette « première décentralisation d'un établissement public culturel national » pour présider le Palais de Tokyo, début septembre.



Chiara Parisi (ici, en 2016) a orchestré pendant cinq ans la direction artistique de la Monnaie de Paris.

Certains Parisiens la connaissent déjà. Car cette blonde pétillante a orchestré pendant cinq ans la direction artistique de la Monnaie de Paris. Proche des artistes et sensible à leur liberté farouche, elle n'a pas eu peur d'y inviter le Californien Paul McCarthy, dont la rébellion ne connaît pas de tabous.

Chiara Parisi a cette douceur tenace qui désarme les plus terribles. Elle a programmé « Take Me (I'm Yours) », exposition performative conçue par Christian Boltanski et Hans-Ulrich Obrist, la plus importante exposition en France de feu Jannis Kounellis et une relecture de l'œuvre de Bertrand Lavier avec « Merci Raymond (Hains) ».

Sa dernière exposition en 2016 fut la rétrospective grignante de Maurizio Cattelan, « Not Afraid of Love », dans

laquelle l'artiste de l'ironie disait en avoir fini avec l'art.

Et le président Lasvignes de souligner : « Il n'y avait pas de candidats émanant du Centre Pompidou Paris. Même si certains y ont fait une partie de leur carrière. » À mots couverts, Camille Morineau, qui y fit honneur, des expositions « Yves Klein » à « Gerhard Richter » ou « Lichtenstein », et qui assumait la succession de Chiara Parisi à la Monnaie de Paris. Beaucoup espéraient voir cette forte femme qui connaît bien les collections du Musée national d'art moderne réinventer un partenariat intime et donc délicat. À l'heure où le Centre Pompidou se démultiplie, de Malaga et Bruxelles à Shanghai, savoir puiser ce qu'il faut de chefs-d'œuvre pour nourrir une belle expo en région est un art, forcément toujours plus savant. ■

URL : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/susumu-shingu-souffle-le-reve-a-chambord-20191110>

Pays : France

Date : 11 novembre 2019

Journaliste : Agathe Moreaux

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

20 | L'ÉVÉNEMENT

Susumu Shingu souffle le rêve à Chambord

EXPOSITION Pour le château et son parc, l'artiste japonais a conçu un parcours poétique avec ses sculptures mobiles.

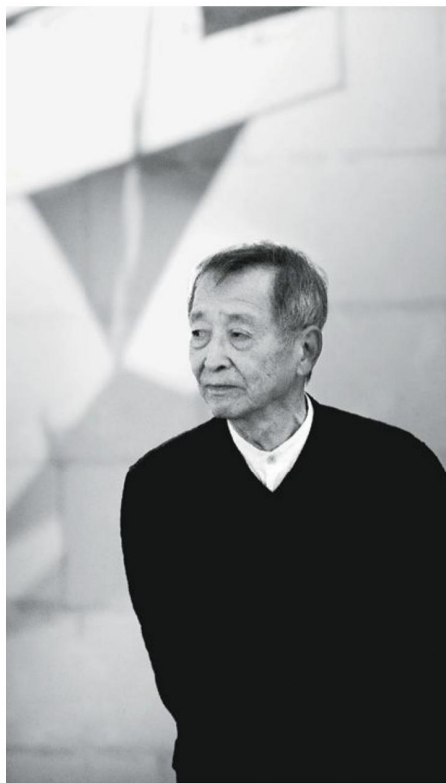
A L'image de ses pales blanches qui tournaient inlassablement à la faveur de la brise dans le bassin d'une des fontaines des Tuileries en 2012, Susumu Shingu continue à suivre la direction du vent. À 82 ans, ce petit homme s'offre une communion avec Léonard de Vinci par l'entremise d'une invitation à exposer au Château de Chambord. Un dialogue s'est instauré entre l'œuvre du maître de la Renaissance et les sculptures de l'artiste japonais. Et même, d'après celui-ci, une véritable discussion : « J'ai eu la chance de passer quelques nuits à Chambord. Et quand ma femme dormait, Léonard est venu me parler et m'a inspiré des dessins. » On peut voir ces derniers sur ses innombrables carnets montrés à Chambord.

À la manière d'un Vinci contemporain ou comme un clin d'œil au maître, sur le papier se mêlent à la fois dessins abstraits et mécanismes rigoureux proches du design industriel. Sur une page, une sorte de piston rencontre ici une forme architecturale, là une ébauche de sculpture. « Il y a chez Susumu Shingu la même urgence que celle de Léonard quand il s'émerveille de la façon culte d'un papillon à voler, par exemple », analyse Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation culturelle et commissaire de l'exposition, qui y voit « un surdoué du Meccano éduqué dans la Rome de la Renaissance ». Ces deux artistes ne cessent d'interroger les éléments et d'être fascinés pour le mouvement des machines, la mise en œuvre des matières. Chez Shingu, on note une récurrence du travail sur le vent, sur l'eau, et aussi le cycle continu d'un mouvement dans une approche philosophique et zen, très proche de la nature.

Si Léonard n'avait d'yeux que pour le ciel et imaginait l'homme voler, Susumu lui, a bien les pieds sur terre, ancrés dans le sol. Né à Osaka en 1937, le sculpteur présente des son plus jeune âge un goût pour le dessin et la peinture



« J'ai eu la chance de passer quelques nuits à Chambord. Et quand ma femme dormait, Léonard (de Vinci, NDLR) est venu me parler et m'a inspiré des dessins », confie Susumu Shingu (ici, en octobre). À gauche, l'une de ses installations au château de Chambord.



OLIVIER MARCHANT / COURTESY JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS

dans la grande tradition chinoise. Ce qui ne l'empêche pas de sortir de l'héritage asiatique en demandant une bourse pour partir au pays du Quattrocento, dont il maîtrise la langue. Il y fera son Grand Tour et se penchera de très près sur l'art classique et l'art de la Renaissance pour nourrir son œuvre tant dans son rapport à la perspective que dans sa vision du monde.

Au plus près des nouvelles technologies

De l'art très figuratif qu'il pratiquait, il s'oriente alors peu à peu vers l'abstrait et interroge la planète de sa toile en utilisant du carton collé. De la 2D, il bifurque vers la 3D. Ce passage au volume est presque né du hasard. Alors qu'il avait accroché une toile à un arbre pour la faire sécher et la photographier, le vent s'est invité dans les branches. Eureka ! aurait dit un autre amateur d'arbres. Il s'émerveille sur la portée plastique du vent. Cet émerveillement ne le quittera plus. Et la chance s'en mêle quand on lui demande, alors qu'il vit encore à Rome, d'être le guide pour une semaine du président des chantiers

navals d'Osaka, Kageki Minaki. Sa galeriste Véronique Jaeger raconte : « Shingu lui a dit qu'il souhaitait travailler avec le vent, l'eau et la gravité terrestre sans aucune formation préalable. Cet homme lui a proposé de revenir à Osaka au moment de l'exposition universelle et de lui mettre à disposition toute son équipe d'ingénieurs au sein des chantiers navals. Shingu dit que cela a été la chance de sa vie car il a pu apprendre les mécanismes de poids, de contre-poids et d'équilibre, les mouvements, les vis... » Il ne s'arrêtera jamais de travailler le mouvement incessant de ses sculptures et de créer des chorégraphies en duo avec le vent. Toujours au plus près des nouvelles technologies, l'homme travaille avec les matières les plus résistantes et les plus actuelles, de la fibre de carbone au Teflon, pour créer des œuvres qui ploient toujours mais résistent au vent et même aux typhons.

Plusieurs cycles de sculptures comme les Wind Caravanes installées à Chambord ont une histoire toute particulière. Elles sont nées d'un projet réalisé entre juin 2000 et décembre 2001, lorsque

Shingu a installé ses sculptures en divers endroits de la planète, de la Mongolie au Maroc en pays berbère en passant par les dunes du Brésil, une île maorie ou encore un lac gelé de Finlande. Ces Wind Caravanes, posées en pleine nature, provoquent des rencontres avec des habitants avec lesquels l'artiste organise des ateliers. À Chambord, dans le domaine royal, les 21 Wind Caravanes sont disposées selon trois axes qui font écho au plan du château. Au hasard du vent, les deux formes différentes de sculptures composées d'un mât métallique et de plusieurs types d'hélices en tissu entrent dans la danse. Elles s'activent, tournent dans un sens puis dans l'autre, signalant les orientations que prend la brise. Mais surtout, elles créent une ambiance méditative et l'on s'interroge sur cette rencontre entre la lenteur et la répétition mue par une énergie qui se renouvelle sans cesse. Une exposition vraiment dans l'air du temps. ■

« Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui », jusqu'au 15 mars au Domaine national de Chambord. Rens. : www.chambord.org

DES POP-UP POUR LES ENFANTS

Un aspect moins connu du travail de Susumu Shingu sont ses albums pour enfants. Cet ingénieur, peintre, sculpteur et metteur en scène est aussi philosophe et auteur de livres à destination du jeune public depuis les années 1970. Depuis ses premiers opus très figuratifs, il est passé à la conception et la réalisation de livres pop-up, dont chaque page contient des formes surgissant en papier découpé. Une jolie manière d'éveiller les plus jeunes à son univers et une manière d'affirmer l'importance de les associer au même titre que les adultes dans ses projets.

« LE VOYAGE DU VENT »

Sa plus belle obsession, le vent, fait ici l'objet d'un album aux couleurs plus sombres. Il se balade à travers les pages de ce très beau livre, apparaît dans les voiles d'un bateau ou dans un tourbillon coloré. Shingu fait parfois apparaître dans ce livre certaines des formes de ses sculptures. Gallimard, « Hors Série Giboules », 20 p., 25 €.



« SANDALINO »

Sandalino est un petit pantin qui, un jour dans un éclair, apparaît à une fillette habitant le village de Sanda. Il est doté de pouvoirs et de capacités extraordinaires, sait parler aux oiseaux et nager. Un livre qui fait écho aux deux points de repère géographiques de l'auteur : son village japonais et l'Italie. Gallimard, « Hors Série Giboules », 16 p., 25 €.



« UNE EXPÉRIENCE ÉMOUVANTE »

« Regarder le travail de Susumu Shingu est une "expérience émue" au sens propre du terme ; cela nous fait réfléchir au côté éphémère de notre existence, de notre environnement, et à l'utilisation des forces de la nature », écrit le chorégraphe Jiri Kylian dans le catalogue de l'exposition présentée à Chambord. Kylian, comme l'architecte Renzo Piano ou le créateur de mode Issey Miyake, a croisé le sculpteur japonais le temps de certains projets, adhérant à son utopie. « Chambord n'est pas seulement fait de pierres, mais aussi d'air, écrit Piano. La pierre respire et se reflète dans l'eau. Tout est immobile sauf les reflets. Et alors, Shingu donne le mouvement. Avec ses sculptures dans l'eau et le vent

aussi mystérieuses et légères que la silhouette du château. » « Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui », Gallimard, 72 p., 15,50 €.

Au Japon, le Musée du vent et son phalanstère artistique

Dans le parc d'Arima Fuji, à Sanda, entre Osaka, Kobe et Kyoto, l'artiste a installé depuis 2014 son Wind Museum (« Musée du vent »). À quelques encablures de sa résidence et de son atelier, cachées dans la forêt, douze sculptures disséminées dans un parc planté en terrasses sont quant à elles installées à la vue de tous et sont comme ailleurs soumise à des mouvements aléatoires selon la force de la brise. Elles ont chacune leur particularité technique et sont toutes construites avec un matériau différent, de l'acier inoxydable à l'acier Corten. Le parc, installé au bord du lac Senjoji, abrite aussi un petit étang sur lequel est installée régulièrement une scène éphémère imaginée par l'artiste. Elle accueille des concerts de jazz, des pièces de théâtre ou des spectacles mêlant théâtre, musique et danse créés par Shingu lui-même.

Et comme dans ses sculptures, où la précision est reine, tout se construit méticuleusement dans ce parc gratuit



Douze sculptures de Susumu Shingu sont soumises aux éléments dans le parc d'Arima Fuji, à Sanda, entre Osaka, Kobe et Kyoto. SUSUMU SHINGU / COURTESY JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS

destiné à tous. Bientôt va se dresser un village, véritable point d'orgue du projet artistique utopique de Susumu Shingu. Sur une parcelle de ce parc prendra place le Earth Atelier (« Atelier de la Terre »), un lieu de vie et de création visant à accueillir artistes et publics dans l'optique d'une rencontre voire

Le lieu, dont la livraison est prévue pour 2022, condense le grand rêve de l'artiste : instaurer l'égalité entre les arts mais aussi entre les créateurs et le public

d'une collaboration rêvée par le sculpteur. S'inspirant des phalanstères, Shingu entend construire un lieu idéal artistique qui réunit plusieurs bâtiments. Sur chaque toit, une sculpture mobile rappellerait que le vent est définitivement son meilleur allié. Visible à Chambord, la maquette du

village idéal dévoile un plan en étoile avec un musée, un café, un atelier, une bibliothèque et dont le cœur est occupé par un théâtre. Si la démarche écologique de l'artiste est fondamentale, il n'a pas voulu la mettre en avant, préférant insister sur l'approche artistique globale. Le café aura sa vue panoramique et ses jeux de lumières. Le musée, lui, possèdera ses propres sculptures miniatures installées dans les vitrines qu'un courant d'air régulier, alimenté par un ingénieux système conçu par le sculpteur, animera. Le site accueillera des artistes en résidence chaque année ainsi que des expositions temporaires. L'atelier sera l'espace où seront fabriqués et entretenus les décors des spectacles. Le théâtre aura lui aussi sa particularité : sa scène ouverte sur l'extérieur offrira une vue sur la forêt et un décor naturel pour tous les spectacles. Le lieu, dont la livraison est prévue pour 2022, condense ainsi le grand rêve de l'artiste : instaurer l'égalité entre les arts mais aussi entre les créateurs et le public. ■

A.M.

SANKEI SHIMBUN

Presse papier

Pays : Japon

Date : 02 novembre 2019

Journaliste : Mina Mitsui

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

Taking Over the Dream by Leonardo Da Vinci

500 years anniversary after the death of Leonardo: To realize his own utopia Exhibition in the old castle in France by the artist based in Sanda, Hyogo

To commemorate the 500 years since the death of Leonardo da Vinci, the great master of Renaissance, the exhibition, «Une utopie d'aujourd'hui - A today's utopia,» by an artist, Susumu Shingu (82 years old / based in Sanda, Hyogo) is being held in France in the castle of Chambord related to Leonardo. It is an attempt to take over and forward to the next generation the 'dream world' that Leonardo explored. (Mina Mitsui / Paris branch / photos as well)

It is as if the earth is breathing - yellow sails turn leisurely in the wind against the white castle. When you step inside the castle, an airplane-like mobile is suspended in the air to let the visiting children cheer up saying "wow!" Shingu says, "I wanted to wrap up the castle with soft atmosphere so that the whole thing will become one piece of art. I would like to make the visitors feel air and wind. I would like them to know that they also live here."

Leonardo da Vinci, known as the author of Mona Lisa, showed his talent in various fields not only art but anatomy, engineering and many others. He made a glider to fly in the air and designed a watermill and a ship. He was invited by François the First to live in France leaving his home Italy. Spending his last years in France, it is considered that his ideas were realized in the building of Château de Chambord. This year is the 500th anniversary of the castle, which is registered as the world heritage of UNESCO including the surroundings.

Susumu Shingu, who graduated Tokyo University of Arts in 1960, went to study in Rome, Italy. Although he aimed to be a painter at the beginning, he transformed himself to be a sculptor, influenced by the works of Leonardo. Susumu resonated with Leonardo's insatiable curiosity for natural energies such as flows of air and water. Therefore, Susumu has special feelings about this exhibition. When he was offered an exhibition in Chambord, he thought as if "Leonardo said that he would like to see your works."

Yannick Mercoyrol, the director of cultural programs of Chambord, says, "When I saw Shingu's works the first-time last year, I decided immediately to ask him to have an exhibition. His world should merge with the rich nature of the domaine of

Chambord and overlap the utopia that Leonardo sought. Moreover Shingu added a new point of view as a Japanese."

About 20 of mobiles with sails, that are exhibited outside, are of Wind Caravan, Shingu's life work. These sculptures traveled around the natural landscapes in the world such as the steps in Mongolia and the frozen lake in Finland, and they felt the breath of the Earth. In the castle, he exhibits the first time the model of "Atelier Earth," the project which he plans together with Hyogo Prefecture in Japan. It is a self-sufficient small community that overlaps with Leonardo's dream to realize a hygienic and vibrant city by good irrigation.

Shingu says smiling, "I feel encouraged by Leonardo to create something that I can leave in the world 500 years later. I would like to think that I cannot do alone with the help of younger generation." The exhibition continues until March 15th of 2020.



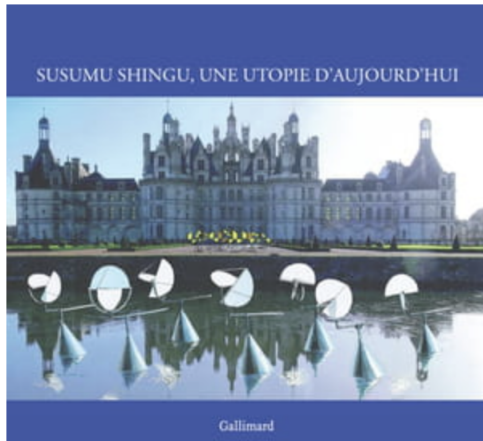
URL : <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/gallimard/review/1949838-susumu-shingu-l-utopie-s-invite-a-chambord>

Pays : France

Date : 1er novembre 2019

Journaliste : Annabelle Hautecontre

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



En invitant jusqu'au 15 mars 2020 cet immense artiste japonais (représenté en France par la [galerie Jeanne Bucher Jaeger](#)), le [domaine de Chambord](#) commémore à sa manière la disparition de Léonard de Vinci et celle de la naissance du château...

500 ans les séparent. Mais l'idéal esthétique et la recherche de pureté sont identiques.

Cette exposition monumentale présente des installations dans le parc. Des sculptures de vent, d'eau et de lumières. En prises direct avec le canal et les jardins.

Un tableau mouvant. Une œuvre où le vent se joue des formes.

Dans le château, ce sont des structures hyper-légères qui semblent flotter. Un courant d'air et les dés sont jetés. Le hasard intervient, impose sa science de l'improvisation tridimensionnelle.

Fantastique cosmogonie.

Annabelle Hautecontre

URL : <https://www.parisupdate.com/susumu-shingu-une-utopie-daujoudhui/>

Pays : France

Date : 16 octobre 2019

Journaliste : Heidi Ellison

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

SUSUMU SHINGU: UNE UTOPIE D'AUJOURD'HUI

TO CATCH THE WIND

October 16, 2019 | By [Heidi Ellison](#) | [Daytrips From Paris](#), [Exhibitions](#)



Susumu Shingu's kinetic sculptures in the moat and in front of the Château de Chambord.

The view of the Château de Chambord from the near distance is spectacular, but the sight of Susumu Shingu's white kinetic sculptures moving silently in the breeze like abstract swans swimming on the moat turns it into pure magic. Beyond the moat and just in front of the chateau, a flock of the artist's bright-yellow "wind machines" adds to the effect.

Shingu (b. 1937) has traveled around the world 10 times, planting his sculptures on sites as diverse as a frozen lake in the Arctic Circle in Finland and an uninhabited island sacred to the Maori in New Zealand. Each time, he creates new works especially for the site and employs local people to install them.

Now his "Wind Caravan" has arrived in Chambord to help the chateau continue the celebration of its 500th anniversary and the death of Leonardo da Vinci, who was involved in the planning of its construction. Like Leonardo, Shingu is fascinated with fluid dynamics and perpetual movement, and spends his time filling notebooks with ideas and drawings, some of which are on show in the exhibition, along with small-scale models of some of his pieces

URL : <https://www.parisupdate.com/susumu-shingu-une-utopie-daujoudhui/>

Pays : France

Date : 16 octobre 2019

Journaliste : Heidi Ellison

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

The new show, “Susumu Shingu: A Utopia for Today,” follows the exhibition “[Chambord, 1519–2019: Building Utopia](#)” and continues the château’s investigation of the idea of utopia, this time presenting a different concept of an ideal world.

Inside the château, the exhibition continues in upstairs rooms. Don’t miss the film showing the outdoor [Wind Museum](#) Shingu has built in Sanda, Japan, in a park filled with his sculptures of many colors, moving gently in the breeze. Another film follows him around the world as he plants new wind machines in different locations. Even on film, the mesmerizing movement of Shingu’s sculptures produces a calming effect, as if they were engendering silence.



The model for Shingu’s “Atelier Earth,” a “utopian” village being built in Japan.

One room is taken up by a model for an upcoming project, “Atelier Earth,” a “utopian” village whose construction is underway in Sanda. Incorporating a museum, artist’s studio, theater, café and shop, it will be graced, of course, by Shingu’s sculptures.

These complex structures, mounted on steel or aluminum frames, are made of various fabrics or Japanese paper, usually in white or bright primary colors, and sometimes with carbon fiber. The movements of the sails are made possible by systems of weights and counterweights.

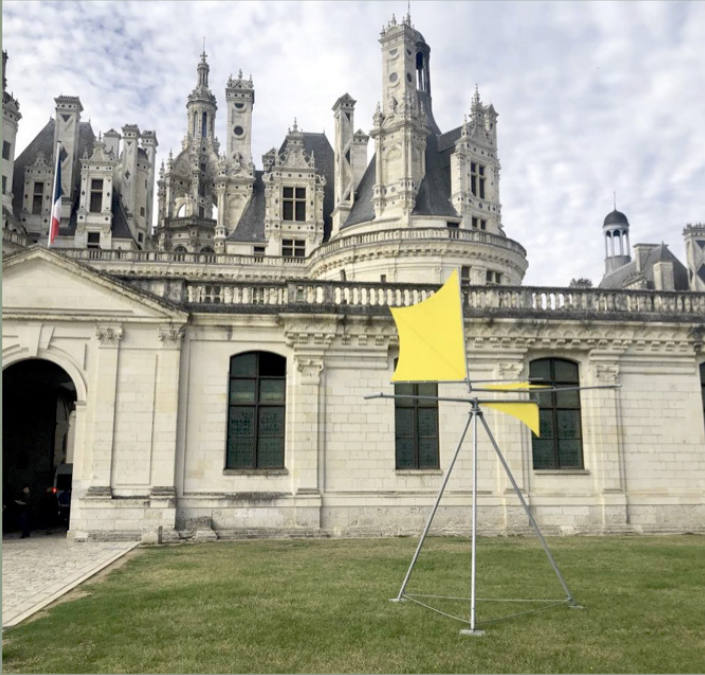
URL : <https://www.parisupdate.com/susumu-shingu-une-utopie-daujoudhui/>

Pays : France

Date : 16 octobre 2019

Journaliste : Heidi Ellison

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



One of Shingu's sculptures in front of the château.

Shingu's wind machines are a great excuse to (re)visit this extraordinary château, if one were needed. May a strong wind blow for you.

Note: Visitors who want to get up close and personal with Shingu's fanciful creations can rent a paddleboat and drift alongside them on the moat.



URL : <https://www.irkmagazine.com/post/susumu-shingu-an-utopy-of-today>

Pays : France

Date : 13 octobre 2019

Journaliste : Luisa Olivera

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

SUSUMU SHINGU, AN UTOPIY OF TODAY

It's a cloudy Saturday at the beginning of October, the fresh breeze and sporadic rains give signs of the end of the summer and the beginning of a new season. But at the Castle of Chambord in central France, the beginning of the Autumn doesn't only implicate a change of the natural landscape of its gardens, but also marks the inauguration of an exceptional exhibition to celebrate the 500th anniversary of this national monument.



View of the exhibition « *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* » National domain of Chambord, Photo © Olivier Marchant, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger



URL : <https://www.irkmagazine.com/post/susumu-shingu-an-utopy-of-today>

Pays : France

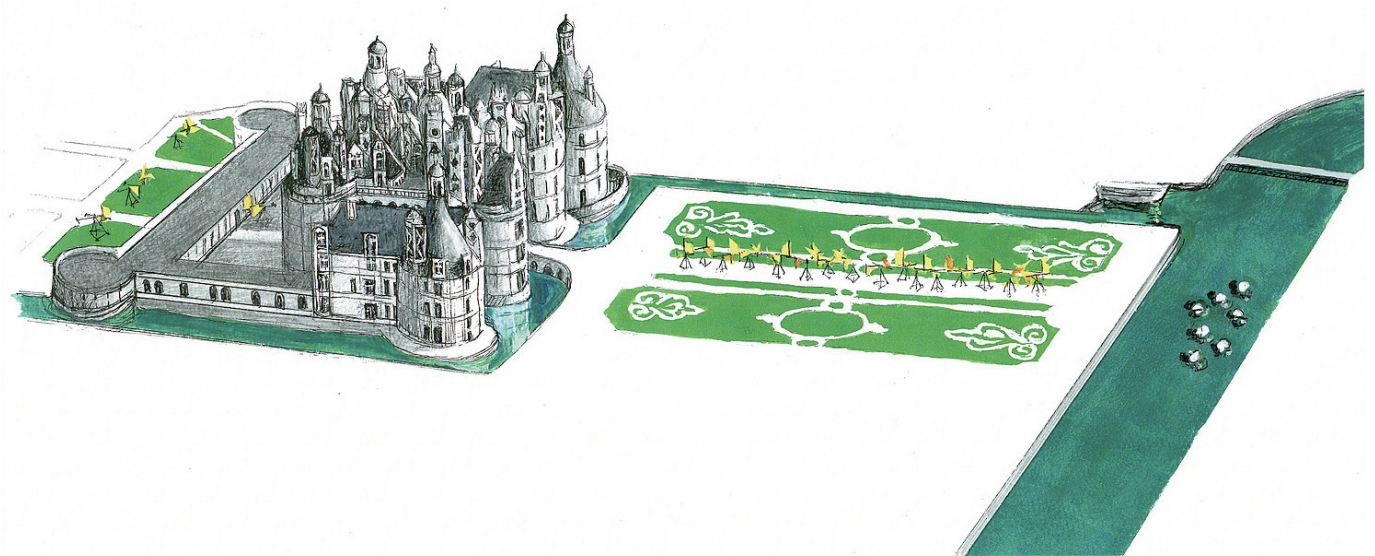
Date : 13 octobre 2019

Journaliste : Luisa Olivera

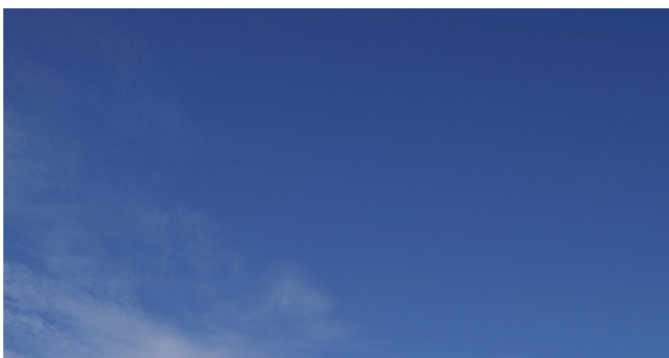
Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

The famous artist Susumu Shingu, "the sculptor of the wind", comes from Japan and embellishes this lovely castle with several of his creations. The artist is internationally renowned by his mobile sculptures which work with the natural forces of the earth such as gravity, water, and air currents. His artwork is very geometrical, yet light and delicate, and can easily hypnotize the observer with its fluid and gentle movements. Susumu Shingu also pursues a perpetual movement effect, by playing along with wights and counterweights.

At the occasion of the 500th anniversary of Leonardo Da Vinci's death, the exhibition also connects Susumu's fascination for fluent movement and complex mechanical structures with this legendary artist. The exposition highlights Susumu's preparatory drawings, which are of extraordinary beauty and clarity.



Drawing view exterior, Castle de Chambord, © Susumu Shingu, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris



At the Castle's front garden, 21 yellow sculptures impregnate the landscape with vivacity and color; the movement of their light structure is sensitive to the gentle current of the air, embodying the kinetic energy of this element. This set of sculptures named "Wind Caravan", had been



URL : <https://www.irkmagazine.com/post/susumu-shingu-an-utopy-of-today>

Pays : France

Date : 13 octobre 2019

Journaliste : Luisa Olivera

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



View of the exhibition « Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui » National domain of Chambord, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

previously displayed in six emblematic places around the world, but Susumu Shingu adapts their color to specifically correspond with each scenery. Less dramatic but equally fascinating, seven other smaller sculptures float in the garden's front canal. The "Ripples of Light" also relate to elements of energy on earth: gravity, buoyancy, and wind.

Inside the castle, two different spaces are dedicated to the exhibition. These spaces include sculptures, scale models, preparatory sketches and videos of the artist, which give a full vision of Susumu's profile.

The canton Francois 1st is densely filled with hyper-light sculptures, most of them hang from the ceiling giving the impression that they float in the air. A breeze flowing inside the room turns each of the sculptures into life, giving the visitors the full experience of Susumu's utopic vision. The balance between the lightness of the pieces, along with their architectural structures and their gentle movement results in fascinating homeostasis which alludes to a dialogue between technology and nature.

At the Canton Diedonné, a scale version of the "Atelier Earth" is exhibited as the main piece. This atelier located in Hyogo, Japan, is currently under construction. Susumu designed the space to be dedicated as a creative community center where people can reflect on "how we should live in the future on this planet". This space is adjacent to the current artist's "Wind Museum", an open-air garden with twelve of his most iconic kinetic sculptures.



URL : <https://www.irkmagazine.com/post/susumu-shingu-an-utopy-of-today>

Pays : France

Date : 13 octobre 2019

Journaliste : Luisa Olivera

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



View of the exhibition « *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* » National domain of Chambord, Photo © Olivier Marchant, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

Appreciating Susumu Shingu's artwork in such a magnificent castle is truly an experience worth having. The historical walls of solid stone marked by the natural forces of time take a breath of modernity and movement, composing a dynamic ensemble of art and technology through time. The exhibition organized by the gallery "Jeanne Bucher Jaeger" is currently open until March 15, 2020.

URL : <https://www.lepetitsolognot.fr/chambord-une-nouvelle-exposition-dans-le-vent/>

Pays : France

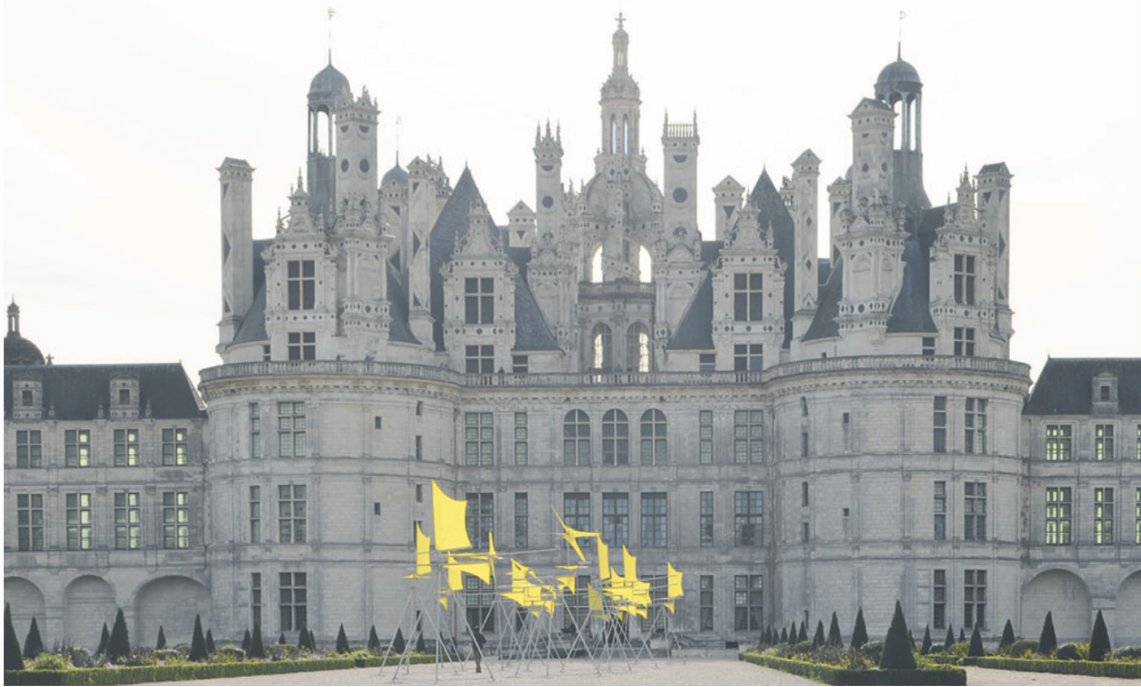
Date : 09 octobre 2019

Journaliste : Frédérique Rose

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Chambord : Une nouvelle exposition dans le vent

🕒 9 OCT 2019



Le japonais Susumu Shingu s'invite au château avec ses oeuvres « Wind caravan », littéralement caravane du vent. Poésie planante grâce à des sculptures surprenantes, à recommander sans hésiter.

Si vous ne retenez pas son patronyme, votre rétine se souviendra elle longtemps des créations de l'artiste Susumu Shingu. Il n'y a pas de mots sur l'instant pour décrire exactement le ressenti lorsque nous sommes face à ces éoliennes artistiques, colorées, désarticulées, prenant forme dans les courants d'air. Vous vous contentez de contempler le spectacle étonnant, élégant, apaisant, qui se déroule devant vos yeux. Vous vous sentez hypnotisés, et aussi hors du temps. Stress et tracas quotidiens s'envolent à l'instar des mobiles japonais colorés en fibre carbone et acier, qui voyagent au gré des vents, dans le monde entier (Brésil, Mongolie, Finlande, etc.), non sans rappeler les croquis et machines volantes de Léonard de Vinci. La teinte de la toile en polyester change à chaque périple; à Chambord, c'est le jaune qui a été retenu. « Parce que cela s'adapte à ce paysage, parce que je trouvais cela parfait ! » a explicité Susumu Shingu, en compagnie de son épouse, formé à la peinture pendant six années à Rome. « J'espère transmettre au plus grand nombre l'attraction qu'exerce la nature précieuse de notre planète Terre. » L'ingénieur mécanique, sculpteur, en sus homme de théâtre et auteur de livres (notamment des "pop-up"), semble peu loquace mais de toute façon, même les bouches les plus bavardes se taisent devant la beauté aérienne. Moments suspendus de grâce presque irrédelle...

URL : <https://www.lepetitsolognot.fr/chambord-une-nouvelle-exposition-dans-le-vent/>

Pays : France

Date : 09 octobre 2019

Journaliste : Frédérique Rose

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

À voir jusqu'au 15 mars 2020

Pour résumer, l'utopie une nouvelle fois à l'action à Chambord, 500 ans après celle de François Ier et Léonard de Vinci. Loin d'être toutefois une pure chimère dans le cas présent car dans l'exposition réalisée avec le soutien de la galerie parisienne Jeanne Bucher Jaeger, une maquette à l'échelle 1/20e de l'« Atelier Terre » (Atelier Earth, avec musée, café, atelier, théâtre, entrepôt et même sauterelle géante comme moyen de locomotion!) signée par l'artiste japonais, se trouve exposée et le projet rêvé sur maquette – un « lieu où prendre plaisir à réfléchir au futur mode de vie humain, sans détruire davantage la nature », sorte de cité idéale qui là encore fait songer au génie de Vinci – pourrait devenir réalité et sortir de terre au Japon d'ici 2022-2023. À Sanda, près d'Osaka, Susumu Shingu a déjà créé le « Musée du Vent », un espace naturel dans lequel ses imposantes sculptures dansent avec le vent, révélant la présence invisible de l'air environnant. Les équipes du château de Chambord savent décidément toujours surprendre le visiteur et ce n'est pas le premier artiste asiatique qui sait créer une telle émotion dans les murs du Domaine national. Nous nous remémorons notamment la forêt photographiée aux 4 saisons par le coréen Bae Bien-U, en 2016. Le voyage tout comme le dépaysement sont indéniables, nous avons du mal à quitter les lieux face à tant de poésie bienvenue face aux turpitudes du monde ! Mais nous vous laissons la place : à votre tour, une exposition à voir depuis le 6 octobre 2019 et jusqu'au 15 mars 2020, au deuxième étage du château, également depuis les terrasses, dans les jardins à la française et sur l'esplanade du Fer à Cheval.

URL : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/chambord/prestigieux-vernissage-au-domaine>

Pays : France

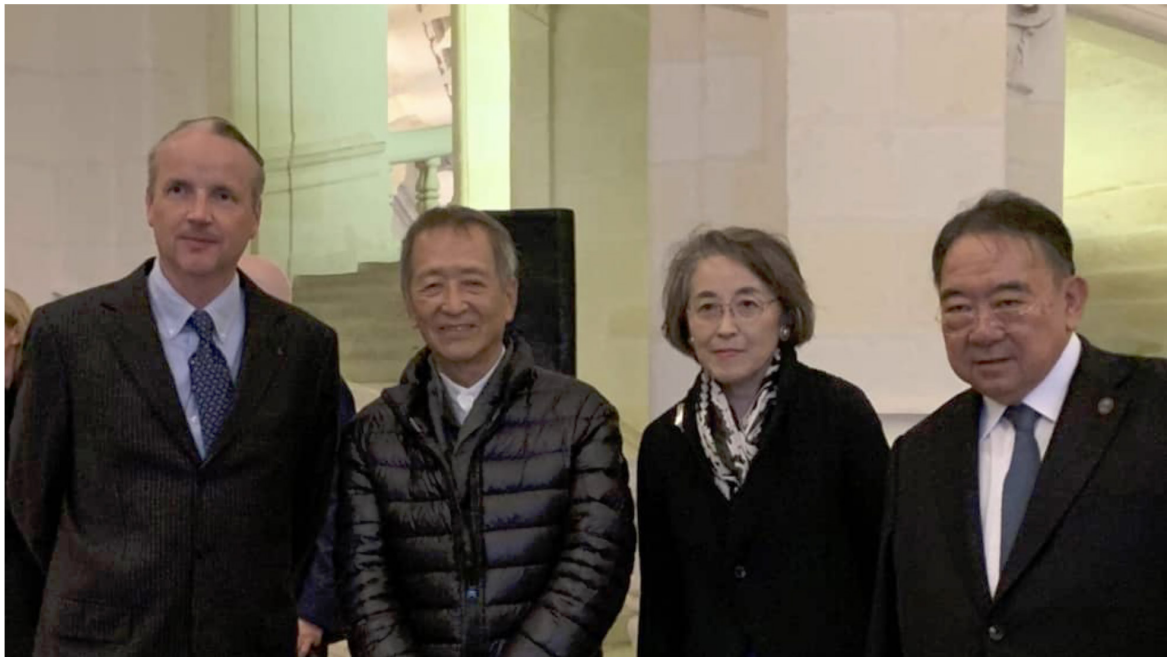
Date : 08 octobre 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Prestigieux vernissage au Domaine

Publié le 08/10/2019 à 04:55 | Mis à jour le 08/10/2019 à 04:55



Jean d'Haussonville, Susumu Shingu, Masato Kitera, ambassadeur du Japon, et son épouse.

© Photo NR

Samedi, près de 400 personnes ont participé au vernissage de l'exposition « Une utopie d'aujourd'hui » du maître japonais Susumu Shingu. Après une fort belle représentation du traditionnel art japonais de marionnettes, les invités ont découvert les grandes sculptures de la « caravane du vent » et « des ondulations de lumière » disposées dans les jardins et sur le canal. A l'intérieur, ce sont de légères structures, colorées ou argentées, formant d'envoûtants jeux d'ombres, qui ont séduit les visiteurs. L'exposition est enrichie de maquettes et de dessins préparatoires, avec un fascinant « Atelier Earth ».

Masato Kitera, ambassadeur du Japon, a salué « une magnifique exposition et un travail qui vient d'une vision positive de la vie » soulignant que l'événement était également le « témoignage d'une amitié sincère entre le Japon et la France. » Jean d'Haussonville a déclaré que la réflexion engagée il y a cinq siècles « nous parlait toujours » au travers de la rencontre entre le grand artiste japonais et le château.

Exposition au Domaine national de Chambord du 6 octobre au 15 mars 2020.

URL : <http://www.magcentre.fr/184285-une-utopie-daujourd'hui-avec-susumu-shingu-a-chambord/>

Pays : France

Date : 07 octobre 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Une utopie d'aujourd'hui" avec Susumu Shingu à Chambord

lundi, 7 octobre 2019

Magnifique de légèreté et de poésie. Il y avait foule ce samedi soir au château de Chambord pour découvrir l'exposition de sculptures , de dessins et de carnets de l'artiste japonais Susumu Shingu. Les œuvres sont exposées jusqu'au 15 mars dans les jardins, sur le plan d'eau et au second étage du féerique château.



Eau, vent et gravité...

Susumu Shingu (né en 1937) est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus importants de la scène japonaise. Au fil de multiples expositions en Asie (Japon, Taiwan, Corée) mais également aux Etats-Unis et en Europe (notamment en France, en Italie et au Luxembourg), il a conquis une notoriété grandissante qui lui a permis d'intégrer nombre de collections publiques et privées. Formé à la peinture pendant six années à Rome, il se tourne ensuite vers un travail qui compose sans cesse avec les éléments naturels : eau, vent, gravité...

URL : <http://www.magcentre.fr/184285-une-utopie-daujourd'hui-avec-susumu-shingu-a-chambord/>

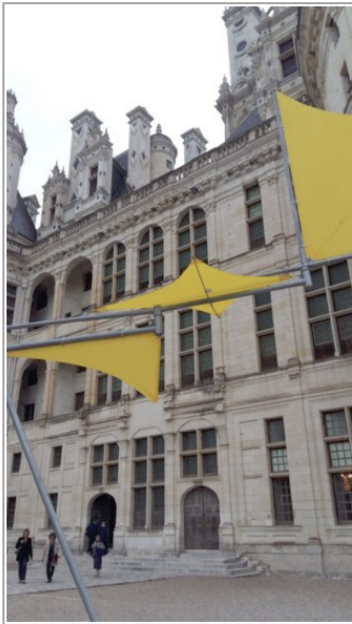
Pays : France

Date : 07 octobre 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Le geste artistique révèle l'énergie naturelle



Ses sculptures sont mises en mouvement par les flux, incarnations poétiques d'un monde dans lequel le geste artistique révèle l'énergie naturelle, en réenchantant l'espace dans lequel elles se posent. C'est ainsi que l'artiste a pu créer à Sanda, près d'Osaka au Japon, le « **Musée du Vent Susumu Shingu** », vaste espace naturel dans lequel ses sculptures dansent avec le vent, révélant la présence, normalement invisible, de l'air qui les entoure. D'abord dessinées, les sculptures deviennent ensuite des maquettes de petite taille, avant d'être construites selon une technique très précise, à une échelle plus importante.

Une dimension écologique évidente

La dimension écologique de son œuvre est évidente, et trouve un écho parfait dans un domaine lui aussi dédié à la nature ; mais le rapport à Chambord, en cette année 2019, est bien plus étroit encore. Ingénieur mécanique, obsédé par la question des flux, des mouvements perpétuels, dessinant sans relâche dans ses carnets, Susumu Shingu partage de troublantes analogies avec Léonard de Vinci.

Plus encore, il a conçu depuis quelques années l'idée d'un village utopique, dédié aux arts, dans lequel des artistes seraient invités à collaborer ensemble : l'artiste en a dessiné les plans, créé les fonctions, selon une dimension proprement utopique qui entre en résonance avec cette « **utopie à l'œuvre** » qu'est Chambord. Et il se trouve que le projet de ce village vient tout juste d'être officiellement annoncé par le Gouverneur de Hyogo, dans la région de Kobé, en ce début d'année 2019...

Un univers onirique et parfaitement agencé



A Chambord, l'exposition montrera ainsi la maquette de ce village et de ses différents éléments, des dessins préparatoires ainsi que les photographies du site ; des sculptures suspendues au plafond, accompagnées de dessins et de carnets de l'artiste, permettront au spectateur d'entrer plus avant dans son univers à la fois onirique et parfaitement agencé.

Enfin, à l'extérieur du château, plusieurs œuvres, dont une magnifique sculpture flottante sur le canal, souligneront à la fois la parenté avec le Maître florentin et la fascinante énergie d'une l'œuvre en harmonie avec le monde.

Presse papier

Pays : France

Date : 05 octobre 2019

Journaliste : Alain Vildart

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

La Nouvelle République
Samedi 5 octobre 2019

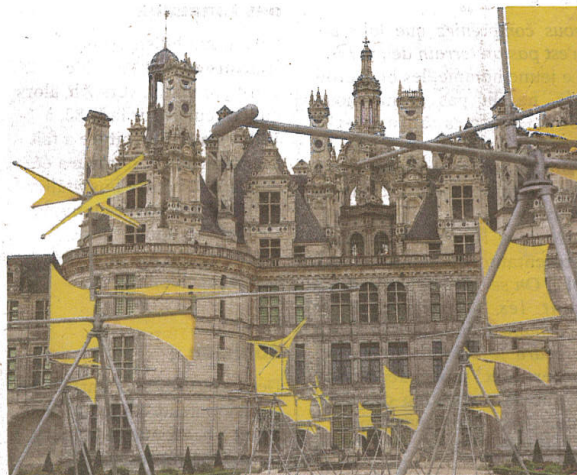
loir-et-cher | actualité

3

exposition

Des papillons volent sur Chambord

Les œuvres du grand sculpteur japonais Susumu Shingu bruissent doucement jusqu'au 15 mars entre les ailes du château de Chambord. Cela se présente comme "Une utopie d'aujourd'hui".



La caravane du vent de Susumu Shingu a pris place dans les jardins et la cour du château.

Sont-ce les fanions d'une kermesse ? Ou les voiles de felouques sur l'océan ? Vingt et une ailes jaunes flottant sur leurs squelettes de métal inclinent la tête avec grâce au milieu des jardins à la française. Ce dialogue des fleurs, Susumu Shingu l'appelle *La caravane du vent* (*Wind Caravan*). L'alerte Japonais aux 82 printemps vit partout dans le monde avec ses sculptures mobiles jouant avec le vent, la gravité, le fil de l'eau, l'énergie de la nature. C'est d'ailleurs amusant de constater que depuis 2010 et

presque vingt grandes expositions, Chambord convie des artistes jouant avec les souffles de manière paradoxale.

Ainsi, en 2013, François Weil laissait devant l'aile sud ses énormes rochers vibrer au moindre zéphyr. Puis c'est le Coréen Bae Bien-U qui réussissait à enfermer le vent dans ses photographies...

Shingu est déjà venu à Chambord, son premier contact l'avait vivement impressionné. Stationné devant le château, il en avait subitement vu les tours émerger de la brume.



Les œuvres de l'artiste japonais sont aussi visibles à l'intérieur du château, comme cette maquette.

(Photos NR, Jérôme Dutac)

« Ce fut comme si le château avait volé vers moi ! »

L'artiste gambadant des rives du Cosson aux terrasses du monument témoigne joyeusement : « Léonard de Vinci est toujours apparu dans ma vie au moment opportun ».

C'est cette fraternité lointaine avec le Florentin qui a frappé Yannick Mercoyrol, commissaire de l'exposition. Car, les mobiles, l'air, le côté touche-à-tout, l'art du dessin, les notes prises inlassablement – « il dessine sans arrêt sur ses carnets » confirme la galeriste Véronique Jaeger – tout fait de

Vinci/Shingu un couple plausible. Comme ceux formés avec le chorégraphe Jiri Kylian ou l'architecte Renzo Piano. En témoignent, intra muros, d'autres pièces saisissantes ondulant sous les pales de ventilateurs. On apprécie particulièrement – exposée pour la première fois – la maquette du village qui verra bientôt le jour au Japon : son « *Atelier Earth, l'utopie dont j'ai toujours rêvé* ». Soit un village uniquement mû par des énergies naturelles, avec boutique, café, atelier d'artiste, théâtre... Les

souhaits spirituels de Yannick Mercoyrol l'accompagnent : « Bon vent ! »

Alain Vildart

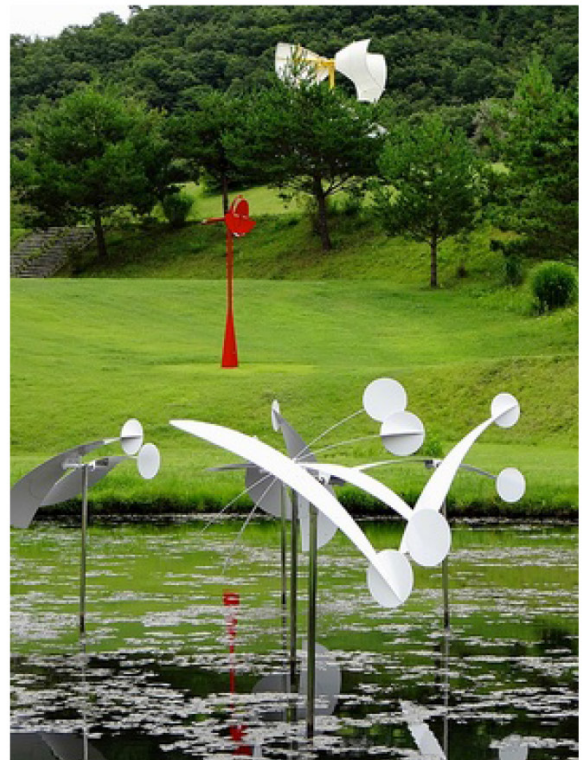
Catalogue de 74 pages (Gallimard) en vente à la boutique du château : 15,50 €. Il regroupe la majorité des œuvres de l'exposition et présente les projets de l'artiste (*Wind Museum, Atelier Earth*).
Château, expositions et jardins : 14,50 € (réduit 12 €, gratuit - 18 ans et 18-25 ans de l'UE).
Tél. 02.54.50.40.00.
www.chambord.org

Plus de photos avec notre diaporama sur lanr.fr/diaporamas41

Presse papier**Pays :** France**Date :** 04 octobre 2019**Journaliste :****Exposition :** *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Les ailes

du temps



Ses œuvres dansent avec le vent, épousent les flux, entrent en osmose avec la nature, privilégient l'harmonie : les sculptures de Susumu Shingu rendent hommage (espiègle) à Léonard de Vinci, au château de Chambord. ■

URL : <https://toutelaculture.com/arts/galerie-arts/lagenda-des-vernissages-du-02-octobre-2019/>

Pays : France

Date : 02 octobre 2019

Journaliste : Chloé Coppalle

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

L'agenda des vernissages du 02 octobre 2019

02 OCTOBRE 2019 | PAR CHLOÉ COPPALLE

Voici une nouvelle sélection pour une nouvelle semaine. Une liste non exhaustive qui couvre les sept prochains jours sur Paris et en région, toujours gratuite.



« Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui », Domaine national de Chambord, samedi 5 octobre

Sous le commissariat de Yannick Mercoyrol, le château de Chambord accueille un des artistes les plus importants de la scène japonaise contemporaine. Né en 1937, Susumu Shingu est d'abord ingénieur mécanique, et réalise des sculptures qui tiennent compte des éléments naturels tels que l'eau ou le vent. C'est dans le cadre des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci (1452-1519) qu'un artiste travaillant sur les mêmes thématiques que le peintre italien est invité. L'exposition n'accueillera pas seulement des oeuvres en volume, mais également des dessins préparatoires. L'exposition est comprise dans le billet d'entrée du château.

Date : samedi 5 octobre, 18h30

Lieu : 41250 Chambord

Informations : <https://www.chambord.org/fr/agenda/susumu-shingu-une-utopie-daujourd'hui/>

Visuel : ©Affiche « Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui », Château de Chambord, du 6 octobre au 15 mars 2020

URL : <https://www.lepetitsolognot.fr/chambord-le-japon-sinvite-au-chateau/>

Pays : France

Date : 30 septembre 2019

Journaliste : Frédérique Rose

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

Chambord : Le Japon s'invite au château

🕒 30 SEP 2019



L'exposition « une utopie d'aujourd'hui », qui se tiendra dans le château et ses abords (cour et jardin), du 6 octobre au 15 mars 2020 sera l'occasion de faire découvrir aux visiteurs de Chambord l'un des plus grands sculpteurs japonais d'aujourd'hui, Susumu Shingu.

La présence des œuvres de cet artiste à Chambord, l'année de la célébration du 500^e anniversaire du début de la construction du château, ne doit rien au hasard. L'artiste, qui a passé 6 ans à Rome pour étudier l'Italie de la Renaissance, est venu à Chambord à plusieurs reprises et connaît donc les lieux depuis longtemps. Par ailleurs, Léonard de Vinci est une figure tutélaire qui, de l'aveu de l'artiste lui-même, est apparue à plusieurs moments charnières dans sa vie. Comme Léonard de Vinci, il utilise en permanence des carnets sur lesquels il jette de nombreuses idées (dessins et textes) de natures très différentes, relevant de l'art, de la mécanique, de détails de projets très précis ou d'esquisses rapides. Comme chez Léonard, ces carnets constituent un témoignage à la fois émouvant et saisissant d'un esprit toujours en quête. En cette année anniversaire placée sous le signe de l'utopie, Susumu Shingu fait construire au Japon un village utopique dont il a élaboré les principes (conception, dessins, maquette..), qui sera présenté en avant-première à Chambord. En extérieur, l'exposition comportera un groupe de 21 sculptures formant l'ensemble Wind Caravan et une sculpture flottante sur le canal, dans l'axe du jardin à la française ; en intérieur, elle sera composée de 8 sculptures suspendues, maquette du village utopique, carnets, dessins, livres, films consacrés à l'artiste.

URL : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/chambord/l-artiste-japonais-susumu-shingu-installe-ses-creations-a-chambord>

Pays : France

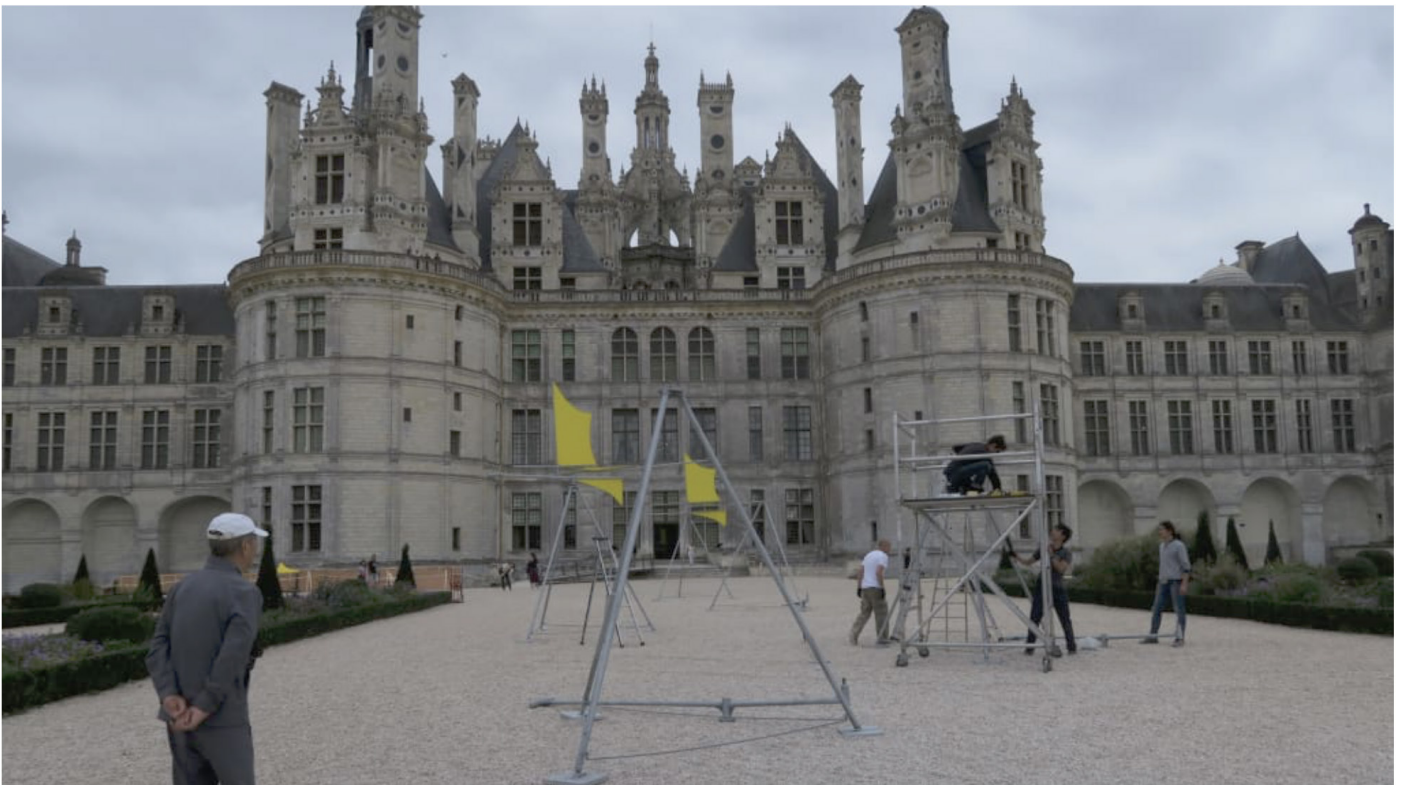
Date : 18 septembre 2019

Journaliste : Valérie Pernet

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

L'artiste japonais Susumu Shingu installe ses créations à Chambord

Publié le 18/09/2019 à 15:47 | Mis à jour le 18/09/2019 à 16:04



Susumu Shingu supervise l'installation de 16 des éléments de Wind Caravan dans l'allée centrale des jardins à la française du château de Chambord..

© Photo NR, Valérie Pernet

D'ici la fin de la semaine, les sculptures de Susumu Shingu auront pris place à Chambord. L'artiste japonais est présent depuis lundi 16 septembre pour superviser leur installation, notamment dans les jardins à la française du château.

C'est la prochaine grande exposition organisée au château de Chambord : **"Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui"** sera à découvrir du 6 octobre 2019 au 15 mars 2020.

URL : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/chambord/l-artiste-japonais-susumu-shingu-installe-ses-creations-a-chambord>

Pays : France

Date : 18 septembre 2019

Journaliste : Valérie Pernet

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

L'installation des sculptures monumentales a démarré en tout début de semaine. "Deux conteneurs sont arrivés du Japon lundi 16 septembre", précise Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation culturelle du Domaine de Chambord.

Seize des éléments de **Wind Caravan**, l'une des œuvres majeures de l'artiste mondialement connu, sont assemblés dans **l'allée centrale des jardins à la française**. Deux autres prennent place dans la cour intérieure du château, trois à l'entrée du site, à proximité du porche.

Ces constructions mobiles jaunes sont activées par le vent, comme pourront l'apprécier ce vendredi 20 septembre les participants du 25e Défi interentreprises organisé par Agglopolys.

Des oeuvres tout autour du monde

Susumu Shingu, qui **connaissait déjà Chambord** de longue date, est présent pour superviser l'installation de ses créations. "Il y a 35 ans quand j'ai visité le château pour la première fois, je n'avais pas pensé qu'il serait possible d'y faire quelque chose comme ça", confie celui dont les œuvres font le tour du monde – depuis vingt ans, **Wind Caravan** a été présentée au Japon, en Nouvelle-Zélande, au Brésil, en Mongolie ou encore au Maroc.

Deux de ses assistants et deux personnels de la galerie parisienne Jeanne Bucher Jaeger sont à Chambord pour le montage des sculptures. Elle doit se terminer en fin de semaine.



URL : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/chambord/l-artiste-japonais-susumu-shingu-installe-ses-creations-a-chambord>

Pays : France

Date : 18 septembre 2019

Journaliste : Valérie Pernet

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord



Susumu Shingu est à Chambord depuis le début de la semaine. Dans les jardins à la française, il supervise l'installation de 16 des éléments de Wind Caravan

© Photo NR, Valérie Pernet

L'utopie à l'œuvre du Japon à Chambord

Une sculpture flottante sera également installée sur le Cosson canalisé, dans le prolongement de l'allée centrale des jardins – une fois le Défi interentreprises passé. De plus, en intérieur, **huit sculptures suspendues, une maquette du village utopique**, des carnets, dessins, livres et films consacrés à l'artiste seront à découvrir.

"Cette maquette en bois, de près de 3 mètres, correspond à un village utopique dont la construction a commencé au Japon", indique Yannick Mercoyrol. Les visiteurs retrouveront donc l'utopie, particulièrement chère à Chambord en cette année anniversaire des 500 ans.

connaissance des arts

Presse papier

Pays : France

Date : Septembre 2019

Journaliste :

Exposition : Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui - Domaine national de Chambord

ancien

design archi

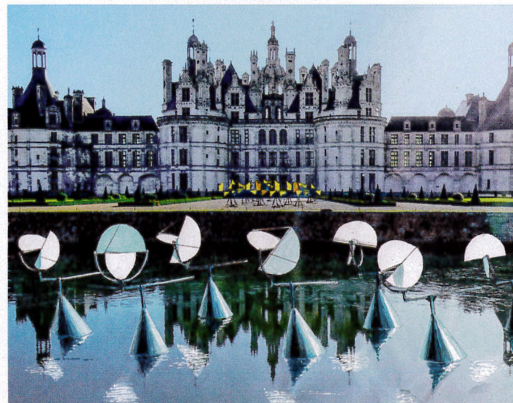
LA BIENNALE DES CONFLUENCES

Du 18 septembre au 5 janvier

Clin d'œil à la géographie singulière de la métropole lyonnaise, le titre de sa 15^e Biennale d'art contemporain – « Là où les eaux se mêlent » – est surtout emprunté au génial poète et nouvelliste américain Raymond Carver. Pensé comme « un écosystème, à la jonction de paysages biologiques, économiques et cosmogoniques » par l'équipe du Palais de Tokyo qui en assure le commissariat choral (Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais, Yoann Gourmel, Matthieu Lelièvre, Vittoria Matarrese, Claire Moulène Vitrani), ce nouvel

et Hugo opus investit, en marge du MAC Lyon et autres adresses balisées, les halles immenses et désaffectées des usines Fagor-Brandt, au cœur de l'ancien quartier ouvrier de Gerland. Parmi les cinquante-cinq talents qui agitent le programme, on guette les propositions de Léonard Martin, Nicolas Momein, Pamela Rosenkranz ou Trevor Yeung.

LYON « 15^e BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN », 04 27 46 65 65.



SUSUMU SHINGU, TÊTE EN L'AIR

Du 6 octobre au 15 mars

Les sculptures cinétiques de Susumu Shingu, né à Osaka en 1937, ont besoin d'air pur. Fragiles, toutes de toile et d'acier, il faut que le vent se lève pour qu'elles s'activent, se pliant, comme chaque créature du règne vivant, aux lois de la gravité. Cerfs-volants, voiliers, éoliennes... les formes qu'elles décrivent sont inscrites dans la nature. Si leur palette primaire évoque les *Mobiles* de Calder, ce sont plutôt leurs considérations écologiques qui font de l'effet. À Chambord, qui célèbre cette année les 500 ans

moderne

contemporain



À droite Les nommés du Prix Marcel Duchamp 2019, de gauche à droite : Marguerite Humeau, Wilfried Mille et Ida Tursic, Éric Baudelaire, Katinka Bock. ©MANUEL BRAUN.

Ci-contre Simphiwe Ndzube, *On the Shoulders of Giants*, 2018, sculpture, technique mixte ©PHOTO KARLEY SULLIVAN.

d'une « utopie à l'œuvre » dont l'architecture radicale doit beaucoup aux travaux de Léonard de Vinci (« Connaissance des Arts » n° 783, pp. 56-61), c'est une fantaisie d'aujourd'hui qui se déploie : celle du village des arts de Susumu Shingu (autre ingénieur génie), idéal, collaboratif, en totale communion avec son environnement. En attendant que son rêve pénètre le réel dans la région de Kobé, plans, maquettes, photographies, sculptures flottantes et suspendues en donnent un avant-goût.

CHAMBORD « SUSUMU SHINGU, UNE UTOPIE D'AUJOURD'HUI », château de Chambord, 02 54 50 40 00.



LE QUATUOR DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2019

Du 9 octobre au 6 janvier

Que nous réservent les quatre artistes en lice pour cette 19^e édition ? Éléments de réponse avec le conservateur Nicolas Liucci-Goutnikov, commissaire de l'exposition : tandis qu'Éric Baudelaire (1973) projette un film « réalisé à la fois sur, avec et par un groupe d'élèves du collège Dora Maar (Saint-Denis), selon une tradition critique renouvelant les usages de la distanciation », Ida Tursic & Wilfried Mille (1974) accumulent des tableaux entre « abstraction gestuelle jouant les mythes modernistes et le recyclage critique de l'imagerie produite par la " Société du spectacle " ». Katinka Bock (1976) produit un ensemble « témoignant de sa lecture précise et délicate d'une certaine sculpture in the expanded field », théorisée par Rosalind Krauss, pendant que la benjamine Marguerite Humeau (1986) donne à voir des « créatures marines qui, face au désastre écologique, adoptent de nouveaux comportements religieux ». Compris ? V. H. **PARIS** « PRIX MARCEL DUCHAMP 2019 », Centre Pompidou, 01 44 78 12 33.

URL : <https://www.atrium-patrimoine.com/chambord-accueille-lartiste-susumu-shingu-une-utopie-daujourd'hui-2/110184>

Pays : France

Date : 27 juin 2019

Journaliste :

Exposition : *Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui* - Domaine national de Chambord

CHAMBORD ACCUEILLE L'ARTISTE SUSUMU SHINGU, « UNE UTOPIE D'AUJOURD'HUI »

© 27 juin 2019



Susumu Shingu est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus importants de la scène japonaise. Au fil de multiples expositions en Asie (Japon, Taiwan, Corée) mais également aux Etats-Unis et en Europe (notamment en France, en Italie et au Luxembourg), il a conquis une notoriété grandissante qui lui a permis d'intégrer nombre de collections publiques et privées.

Formé à la peinture pendant six années à Rome, il se tourne ensuite vers un travail qui compose sans cesse avec les éléments naturels : eau, vent, gravité... Ingénieur mécanique, obsédé par la question des flux, des mouvements perpétuels, dessinant sans relâche dans ses carnets, Susumu Shingu partage de troublantes analogies avec Léonard de Vinci.

A Chambord, l'exposition à partir du dimanche 6 octobre 2019 montrera ainsi la maquette « du village utopique » et de ses différents éléments, des dessins préparatoires ainsi que les photographies du site ; des sculptures suspendues au plafond, accompagnées de dessins et de carnets de l'artiste, permettront au spectateur d'entrer plus avant dans son univers à la fois onirique et parfaitement agencé. Enfin, à l'extérieur du château, plusieurs œuvres, dont une magnifique sculpture flottante sur le canal, souligneront à la fois la parenté avec le Maître florentin et la fascinante énergie d'une l'œuvre en harmonie avec le monde.

Exposition du dimanche 6 octobre au 15 mars 2019 au domaine national de Chambord



Susumu Shingu

Une utopie d'aujourd'hui

Domaine National de Chambord, France

Commissaire d'exposition : Yannick Mercoyrol

Exposition réalisée avec l'aimable soutien de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger